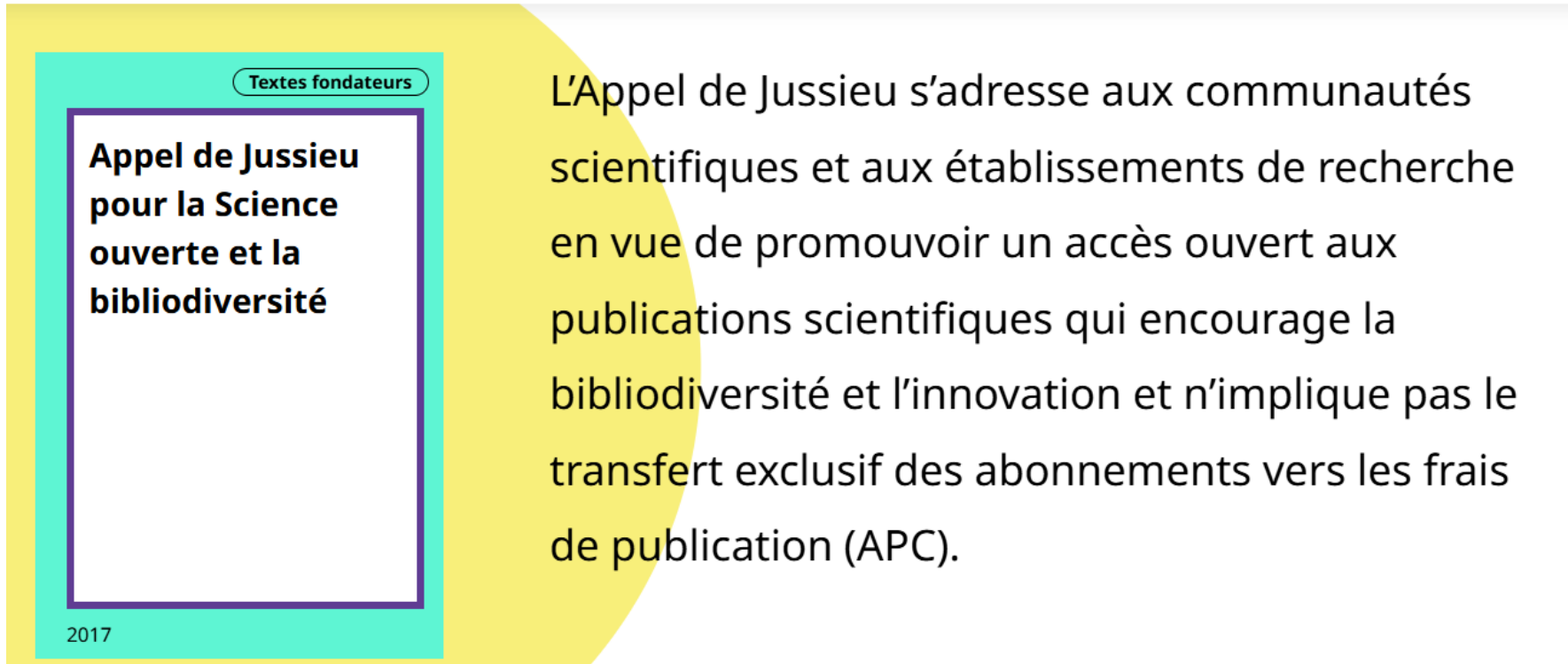




De la (biblio)diversité dans l'écosystème de la publication scientifique

Adrien Mathy & Christophe Dony – 02-04-2025

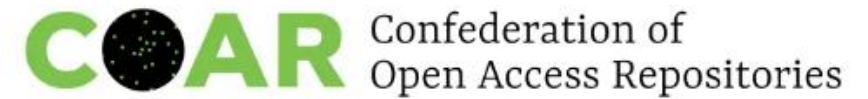
La bibliodiversité : Qu'est-ce que c'est ?



Bauin, Serge, Céline Barthonnat, Christine Berthaud, Thierry Bouche, François Cavalier, Grégory Colcanap, Odile Contat, et al. « Appel de Jussieu pour la Science ouverte et la bibliodiversité ». Jussieu Call, 2017. <https://www.ouvrirlascience.fr/jussieu-call-for-open-science-and-bibliodiversity/>.

La bibliodiversité : Qu'est-ce que c'est ?

"**Diversity** is an important characteristic of any **healthy ecosystem**, including scholarly communications. **Diversity** in services and platforms, funding mechanisms, and evaluation measures will allow the scholarly communication system to accommodate the different workflows, languages, publication outputs, and research topics that support the needs and **epistemic pluralism** of different research communities. In addition, diversity reduces the risk of vendor lock-in, which inevitably leads to monopoly, monoculture, and high prices."



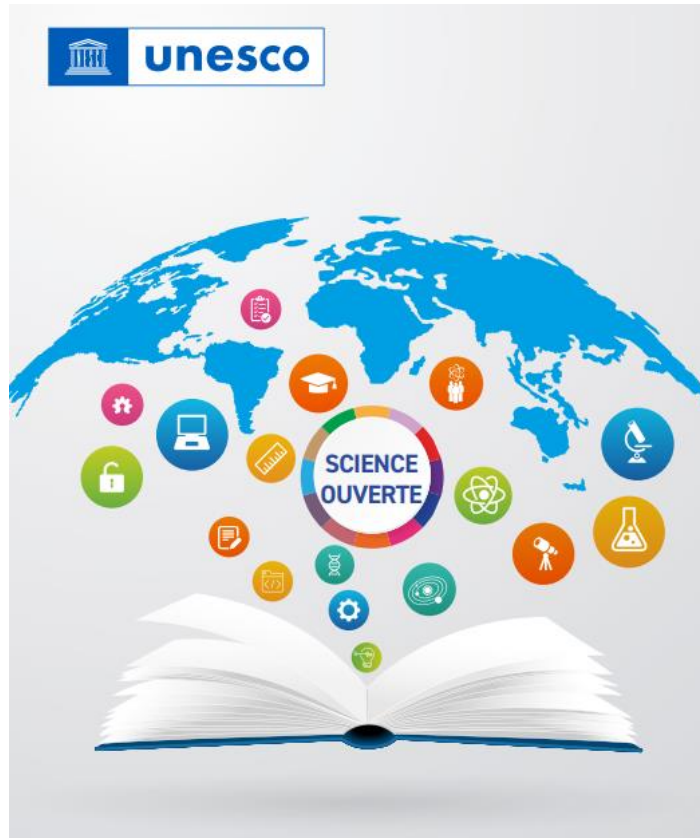
Fostering Bibliodiversity in Scholarly Communications

A Call for Action!

April 15, 2020

Shearer, Kathleen, Leslie Chan, Iryna Kuchma, et Pierre Mounier.
« Fostering Bibliodiversity in Scholarly Communications: A Call for
Action », 15 avril 2020. <https://doi.org/10.5281/zenodo.3752923>.

La bibliodiversité : Qu'est-ce que c'est ?



**Recommandation de l'UNESCO
sur une science ouverte**



Promouvoir une définition commune de la science ouverte, des bénéfices et des difficultés qui en découlent et des différents moyens d'y accéder en :

✓ **Encourageant la bibliodiversité grâce à :**

- la diversité des formats et des moyens de publication, y compris ceux qui sont produits par les sciences humaines et sociales ;
- la diversité des modèles économiques, y compris les modèles de publication à but non lucratif, pilotés par la communauté universitaire et scientifique, en tant que bien commun ;
- l'encouragement d'une forte diversité des sujets, des résultats et des langues.

La bibliodiversité : Qu'est-ce que c'est ?

Dans le contexte de publication scientifique, la bibliodiversité met l'accent sur l'importance d'un écosystème **pluraliste** qui :

Encourage différents types de productions, comme les monographies, les revues, les jeux de données et les formats non traditionnels (par exemple, les blogs, les podcasts, la bd, etc.).

Lutte contre la monopolisation et les effets de concentration et d'homogénéisation, en favorisant une diversité d'infrastructures de recherche, d'éditeurs, et de modèles de publications

Soutient la multiplicité des langues, plutôt que de privilégier exclusivement l'anglais

Favorise la diversité des épistémologies et des méthodologies (plutôt que leur homogénéisation), en particulier celles issues de régions ou de communautés sous-représentées.



La bibliodiversité : Qu'est-ce que c'est ?

Un concept opérant qui offre une grille de lecture de du champ de la publication scientifique, en cela qu'il permet :

D'examiner les formes de capital de ce champ et leur relations (ce qui est valorisé/plébiscité et dans quelles proportions)

De mettre en lumières certains mécanismes structurants du champ (modèles, types de publications, effets de concentration ou d'homogénéisation)

De remettre en question certains fonctionnement de ce champ (traductions, dépendance à certains acteurs ou structures, formats, langues, ...)

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?



1 Allez sur wooclap.com

2 Entrez le code d'événement dans le bandeau supérieur

Code d'événement
GQCFLG

 Activer les réponses par SMS

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quelle échelle de production scientifique?

← Quitter

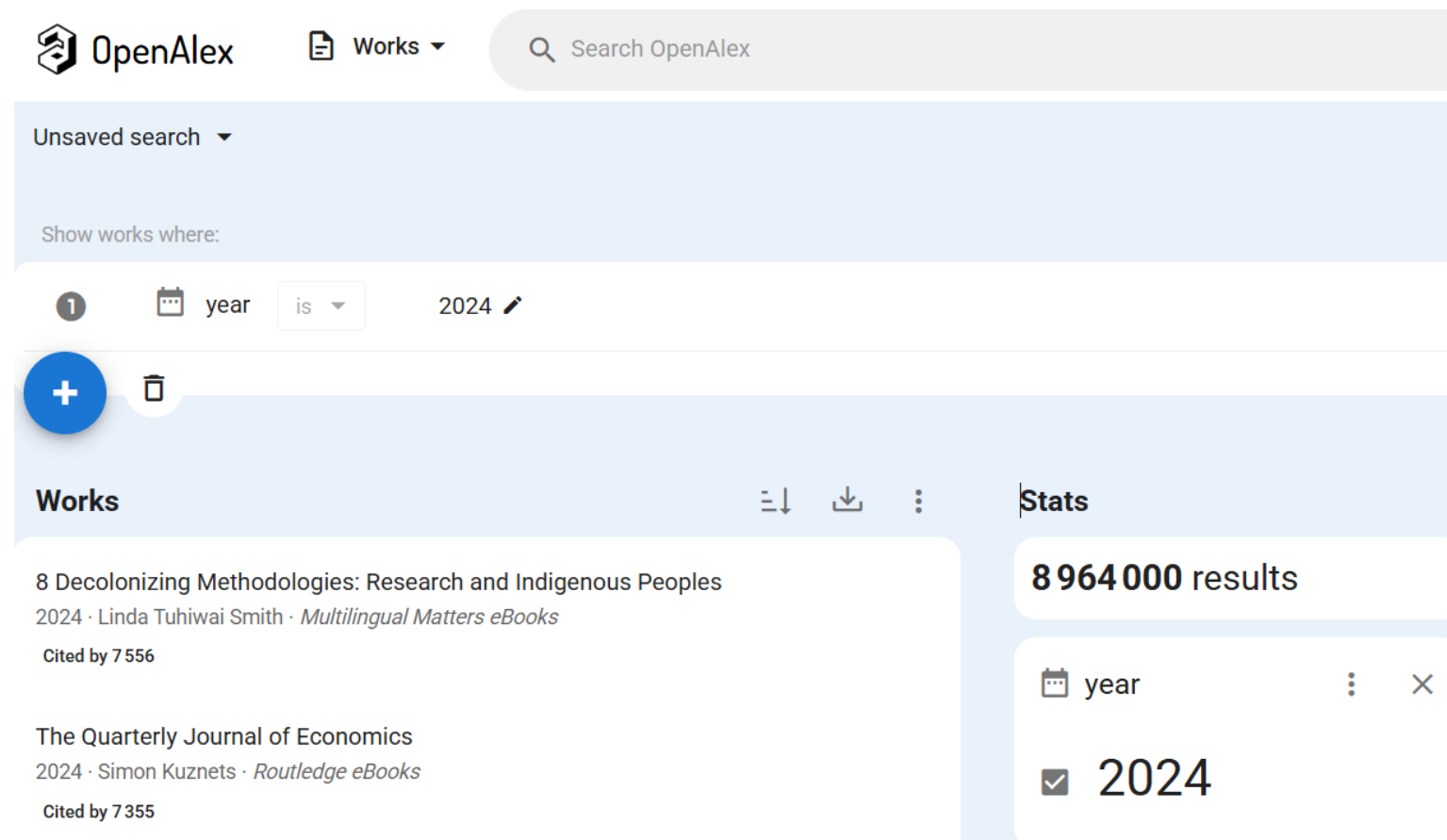
Allez sur **wooclap.com** et utilisez le code **GQCFLG**

A combien estimez-vous le nombre de publications de recherche parus en 2024 ? (tous types de publications)

- 1 moins de 1.000.000
- 2 entre 1.000.000 et 2.000.000
- 3 entre 2.000.000 et 4.000.000
- 4 entre 4.000.000 et 6.000.000
- 5 entre 6.000.000 et 8.000.000
- 6 plus de 8.000.000

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quelle échelle de production scientifique?



The screenshot displays the OpenAlex search interface. At the top, the OpenAlex logo and a 'Works' dropdown menu are visible, along with a search bar containing the text 'Search OpenAlex'. Below the search bar, there is a section for 'Unserved search' and a filter for 'Show works where:'. The main search results are displayed in a table with columns for 'Works' and 'Stats'. The 'Works' column lists two items: '8 Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous Peoples' (2024, Linda Tuhiwai Smith, Multilingual Matters eBooks, Cited by 7 556) and 'The Quarterly Journal of Economics' (2024, Simon Kuznets, Routledge eBooks, Cited by 7 355). The 'Stats' column shows '8 964 000 results' and a filter for 'year' with '2024' selected.

OpenAlex Works Search OpenAlex

Unserved search

Show works where:

1 year is 2024

Works Stats

8 Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous Peoples
2024 · Linda Tuhiwai Smith · *Multilingual Matters eBooks*
Cited by 7 556

The Quarterly Journal of Economics
2024 · Simon Kuznets · *Routledge eBooks*
Cited by 7 355

8 964 000 results

year

2024

[OpenAlex: The open catalog to the global research system](#)

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quelle diversité en termes de types de production scientifique ?

← QuitterAllez sur **wooclap.com** et utilisez le code **GQCFLG**

Parmi les plus de 8 millions de publications de recherche parus en 2024, lesquels sont les plus fréquents ? Classez les types d'objets du plus fréquent au moins fréquent.

←

1

dataset

2

book

3

dissertation

4

preprint

5

review

6

article

7

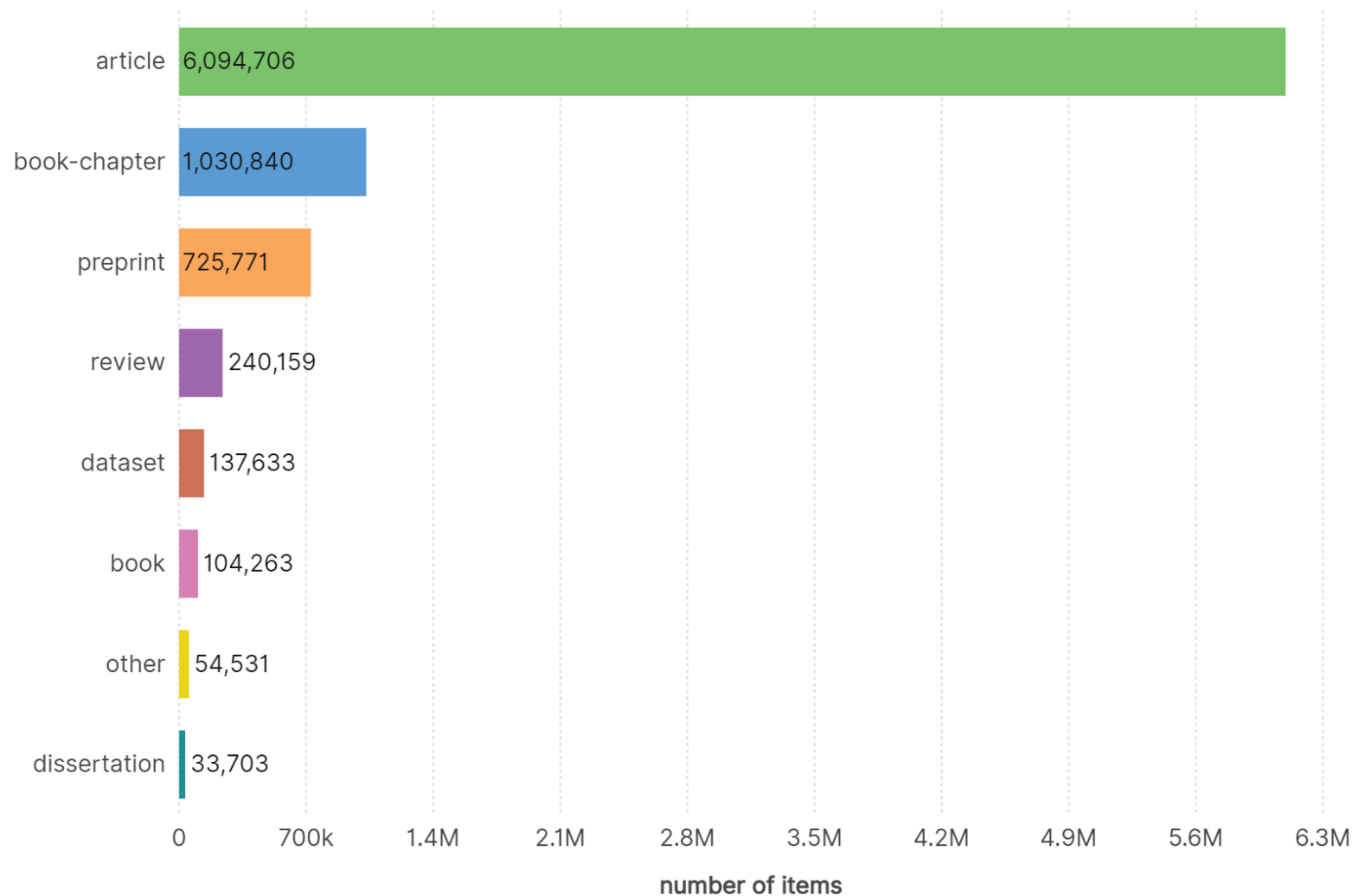
book chapter

8

other

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quelle diversité en termes de types de production ?



Nombres de publication
scientifiques par grand type de
document publiés en 2024 , d'après
OpenAlex (25/03/25).

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quelle diversité du paysage éditorial ?

← QuitterAllez sur **wooclap.com** et utilisez le code **GQCFLG**

Parmi les quelques 8 millions d'objet de recherche, quelle est la proportion publiée par les 4 grands éditeurs scientifiques commerciaux (Elsevier, Wiley, Springer Nature, Taylor & Francis) ?

←

1

<10%

→

≡

2

entre 10 et 15%

✓

3

entre 15 et 20%

4

entre 20 et 30%

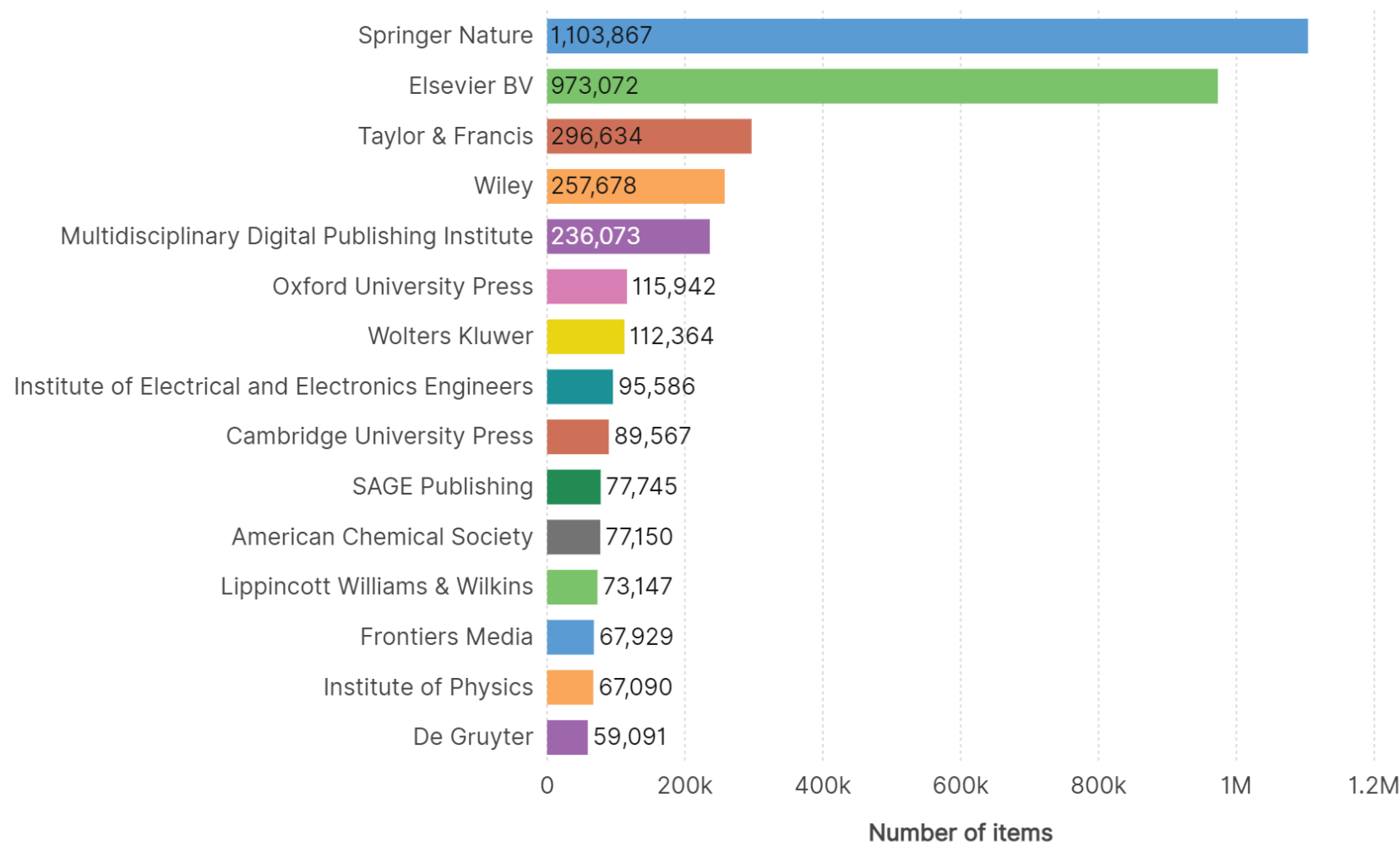
5

plus de 30%

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quelle diversité du paysage éditorial ?

Publisher

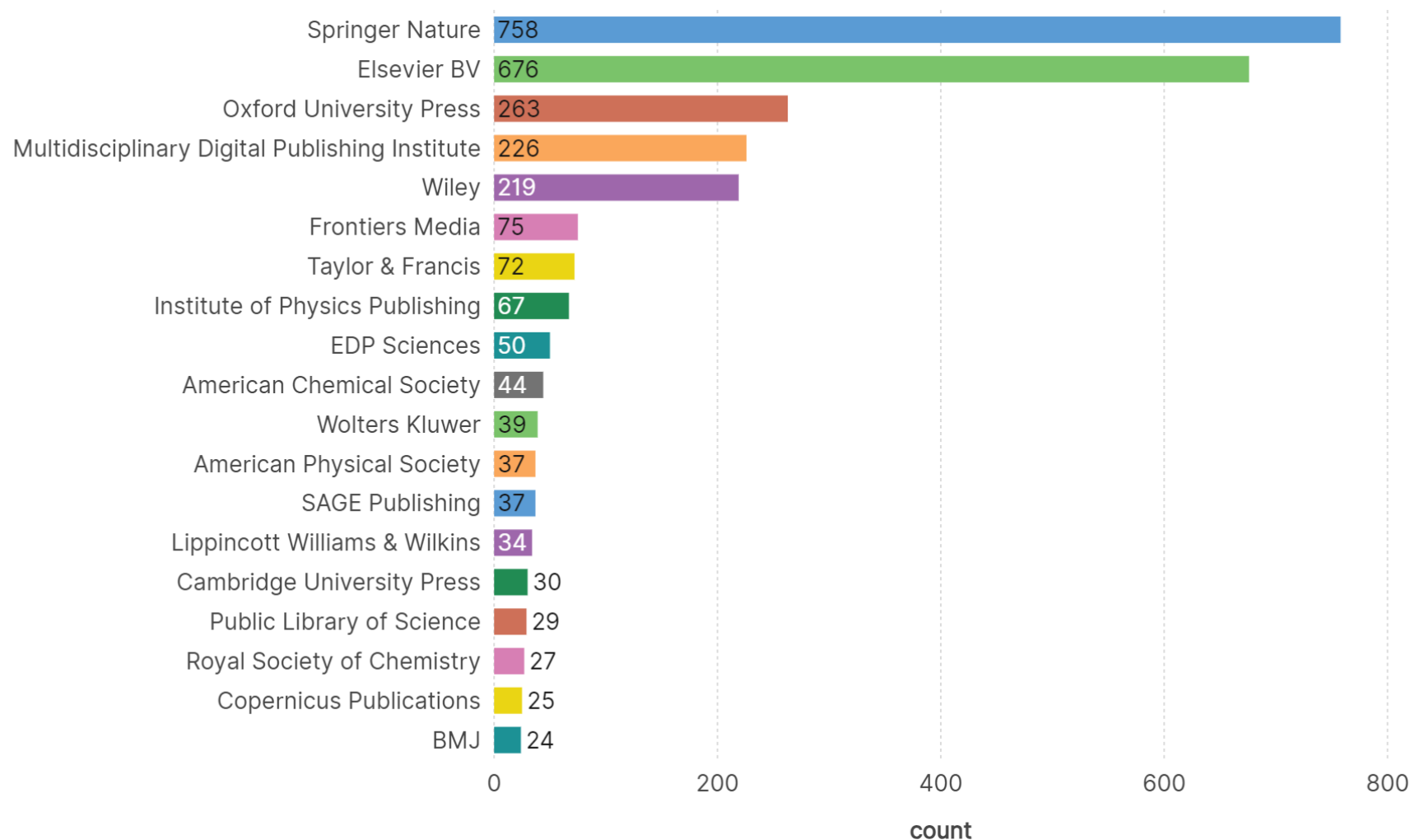


Distribution par éditeur de documents scientifiques publiés en 2024, d'après OpenAlex (25/03/25). Seuls les 15 premiers éditeurs (composites) sont représentés .

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quelle diversité du paysage éditorial ULiège ?

Publisher



Distribution par éditeur de documents scientifiques de l'ULiège/CHU/Gemboux en 2024, d'après OpenAlex (25/03/25). Seuls les éditeurs (composites) avec au moins 20 items sont représentés.

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quelle proportion d'accès ouvert ?

[← Quitter](#)

Allez sur **wooclap.com** et utilisez le code **GQCFLG**

Parmi les plus de 8 millions de publications de recherche parus en 2024, quelle est la part de publications librement accessible ?

←

1

entre 1 et 20%

≡

2

entre 21 et 40%

✓

3

entre 41 et 60/%

4

entre 61 et 80%

5

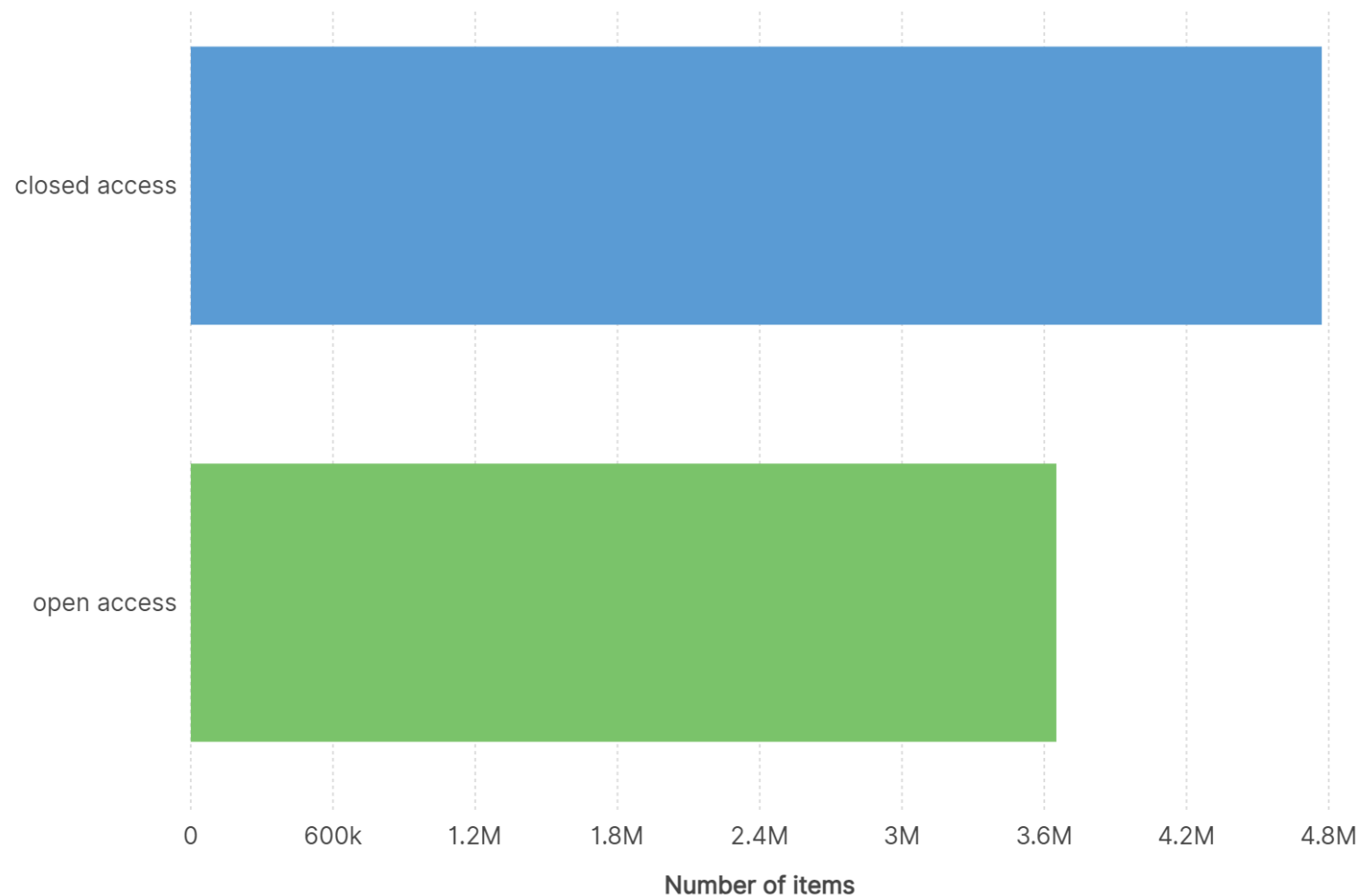
plus de 80%

wooclap

Votes 3 / 3 + Messages 100 % 0 / 0

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quelle proportion d'accès ouvert ?



Proportions en accès ouvert ou fermé des documents scientifiques publiés en 2024, d'après OpenAlex (25/03/25)

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Et à l'ULiège, quelle proportion d'accès ouvert ?

The screenshot displays the OpenAlex search interface. At the top, the OpenAlex logo is on the left, and 'Works' and a search bar are in the center. On the right, there are links for 'Log in', 'Sign up', and a help icon. Below the header, a blue bar contains 'Unsaved search' and notification icons. The main search area has a light blue background and includes a filter bar with the following criteria:

- 1. year is 2024
- 2. and institution is any of Centre Hospitalier Universitaire de Liège, University of Liège, and Gembloux Agro-Bio Tech

A blue circular button with a plus sign and a trash icon is located below the filter bar. The results are divided into two columns: 'Works' and 'Stats'.

Works

- GWTC-2.1: Deep extended catalog of compact binary coalescences observed by LIGO and Virgo during the first half of the third observing run**
2024 · R. Abbott, T. D. Abbott, et al. · *Physical review. D/Physical review. D.*
Cited by 205 PDF
- The Conceptual Definition of Sarcopenia: Delphi Consensus from the Global Leadership Initiative in Sarcopenia (GLIS)**
2024 · Ben Kirk, Peggy M. Cawthon, et al. · *Age and Ageing*
Cited by 121 PDF

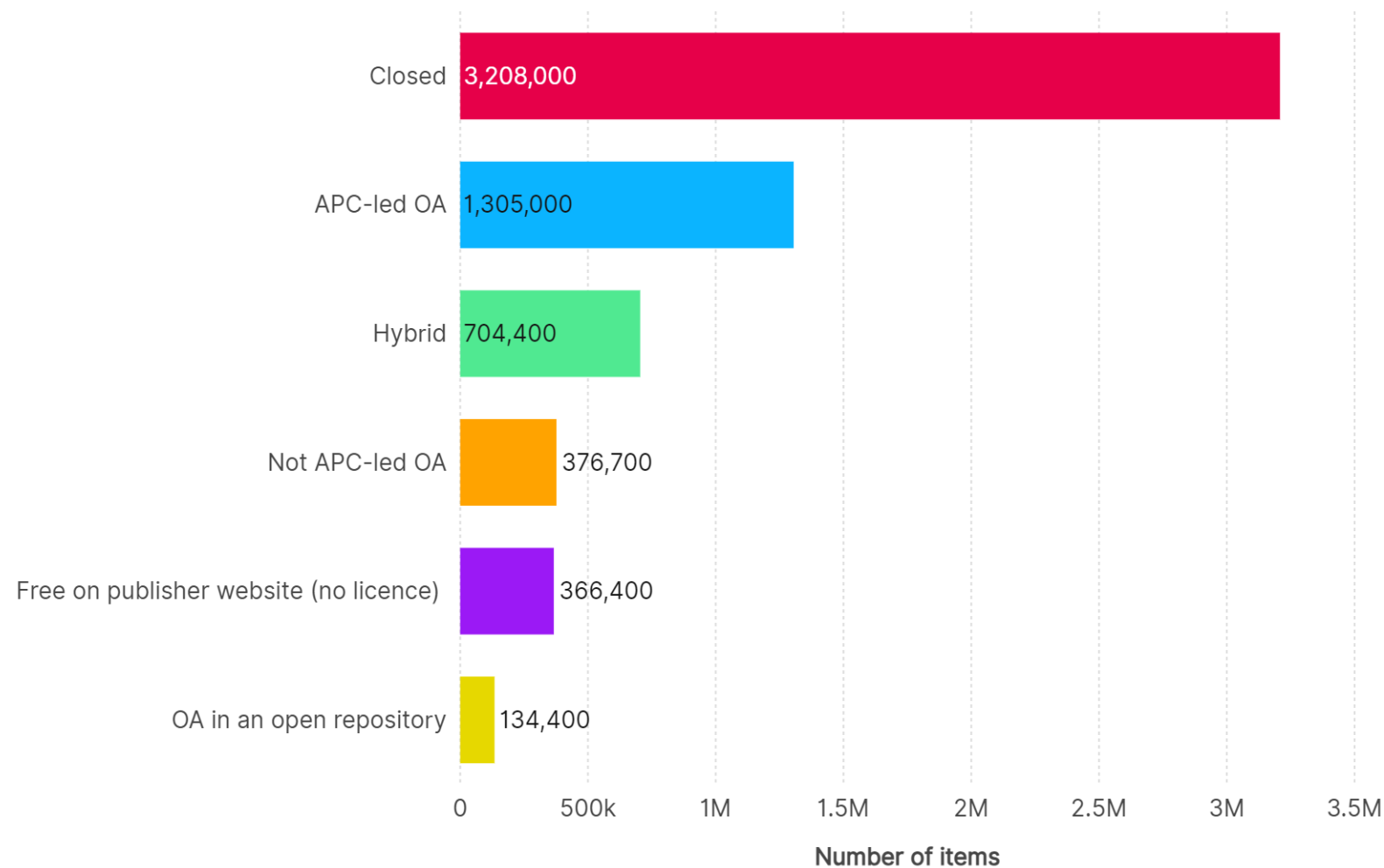
Stats

- 3337 results**
- open access** (61,6% of 2054 results)

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quels types d'accès ouvert (articles uniquement) ?

OA status (articles only)

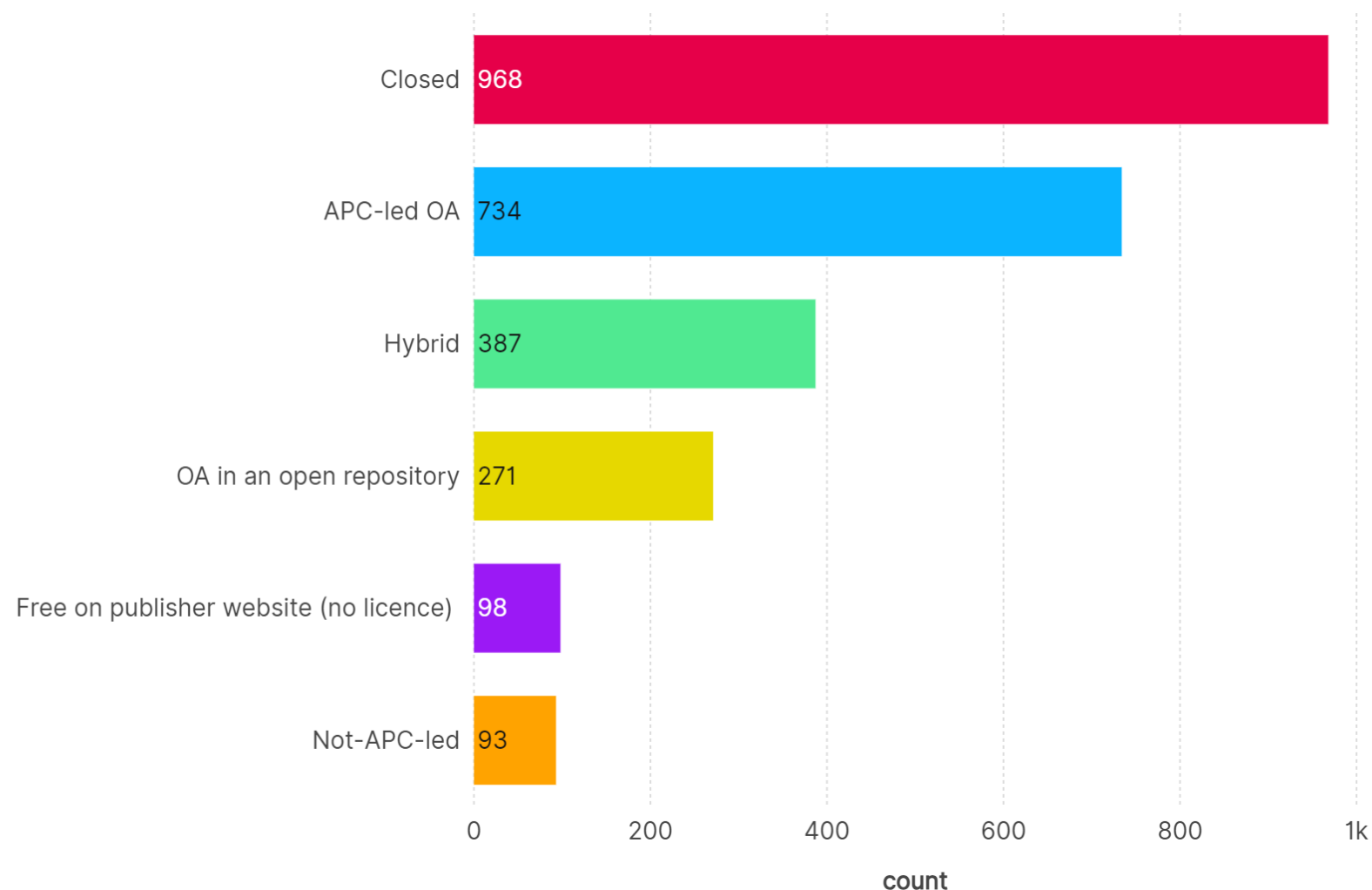


Proportions de types d'accès ouvert des articles scientifiques publiés en 2024, d'après OpenAlex (25/03/25)

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quels types d'accès ouvert (articles uniquement) à l'ULiège ?

OA status (articles only) _ULiège (2024)



Proportions de types d'accès ouvert des articles scientifiques publiés en 2024 dont un des auteurs est affilié à l'ULiège/CHU/Gembloux, d'après OpenAlex (25/03/25)

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quels montants engagés auprès des 5 grands éditeurs commerciaux pour la publication d'articles en accès ouvert payant (APC-led et hybride) entre 2015 et 2018 ?

[← Quitter](#)

Allez sur **wooclap.com** et utilisez le code **GQCFLG**

A combien estimez-vous le montant total payés aux 5 grands éditeurs commerciaux pour la publication d'articles en open access entre 2015 et 2018 (globalement, et toutes disciplines confondues) ?

←

1

< 200 millions \$US

⌵

2

entre 201 et 400 millions \$US

✓

3

entre 401 et 600 millions \$US

4

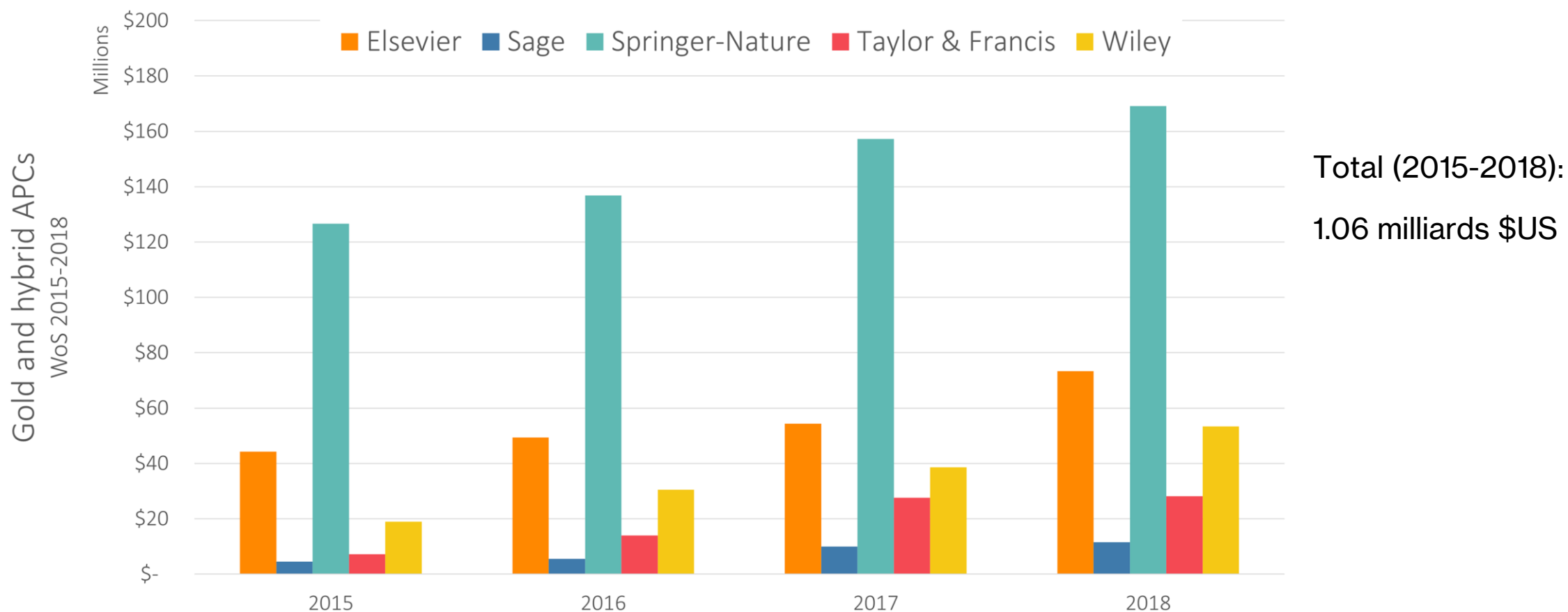
entre 601 et 800 millions \$US

5

plus de 800 millions \$US

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quels montants engagés auprès des 5 grands éditeurs commerciaux pour la publication d'articles en accès ouvert payant (APC-led et hybride) entre 2015 et 2018 ?



Leigh-Ann Butler, Lisa Matthias, Marc-André Simard, Philippe Mongeon, Stefanie Haustein; The oligopoly's shift to open access: How the big five academic publishers profit from article processing charges. *Quantitative Science Studies* 2023; 4 (4): 778–799. doi: https://doi.org/10.1162/qss_a_00272

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Et à l'ULiège ? Quels montants engagés pour la publication d'articles en accès ouvert payant (APC-led et hybride) entre 2018 et 2023 ? (tous éditeurs confondus et toutes disciplines).

[← Quitter](#)[Allez sur **wooclap.com** et utilisez le code **GQCFLG**](#)

A combien estimez-vous le montant global payés par l'ULiège pour la publication d'articles en accès ouvert payant (APC-led et hybride) entre 2018 et 2023 ? (tous éditeurs confondus et toutes disciplines).

←

1

< 500.000 euros

2

entre 500.000 et 1 million d'euros

≡

3

entre 1 million 1,5 millions d'euros

✓

4

entre 1,5 et 2 millions d'euros

5

entre 2 et 2,5 millions d'euros

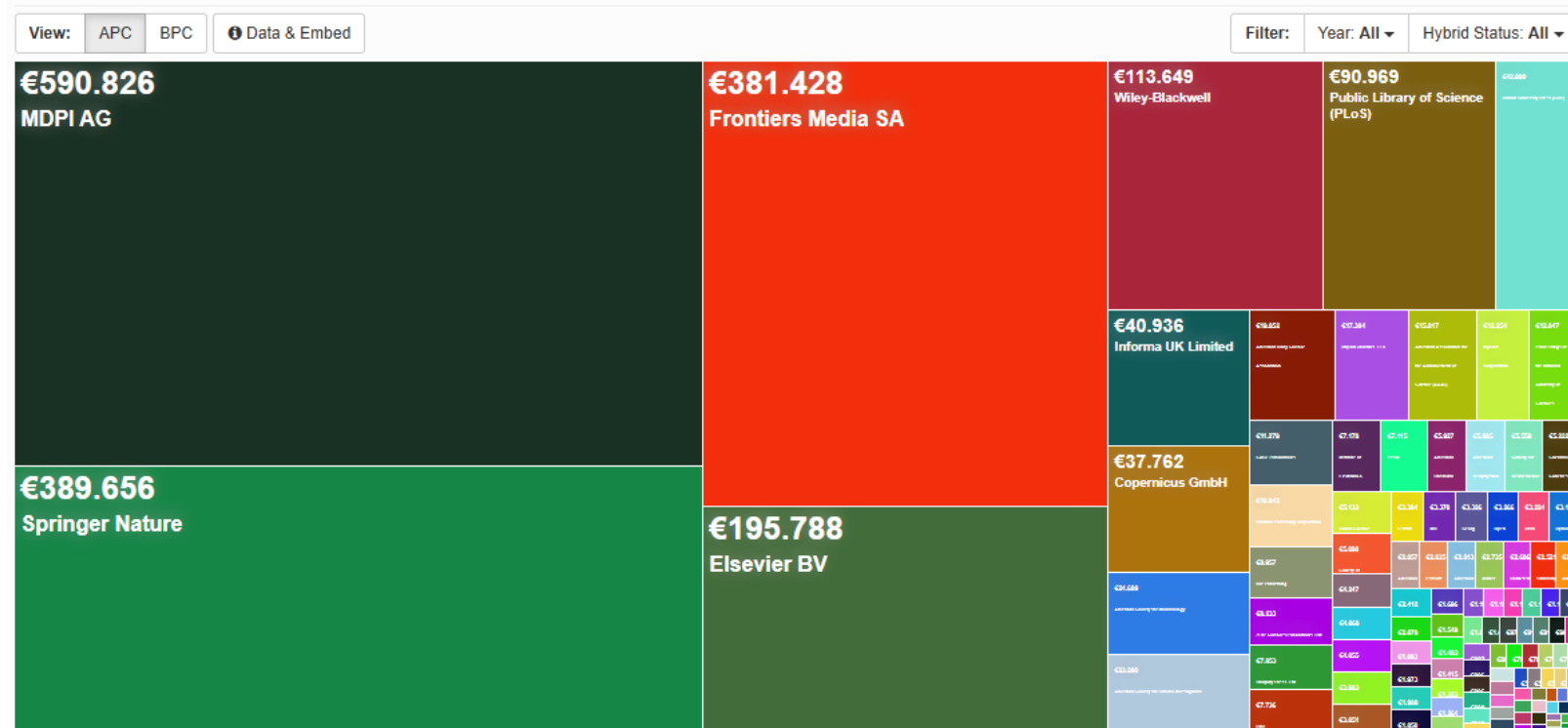
6

> 2,5 millions d'euros

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Et à l'ULiège ? Quels montants engagés pour la publication d'articles en accès ouvert payant (APC-led et hybride) entre 2018 et 2023 ? (tous éditeurs confondus et toutes disciplines).

UNIVERSITY OF LIÈGE



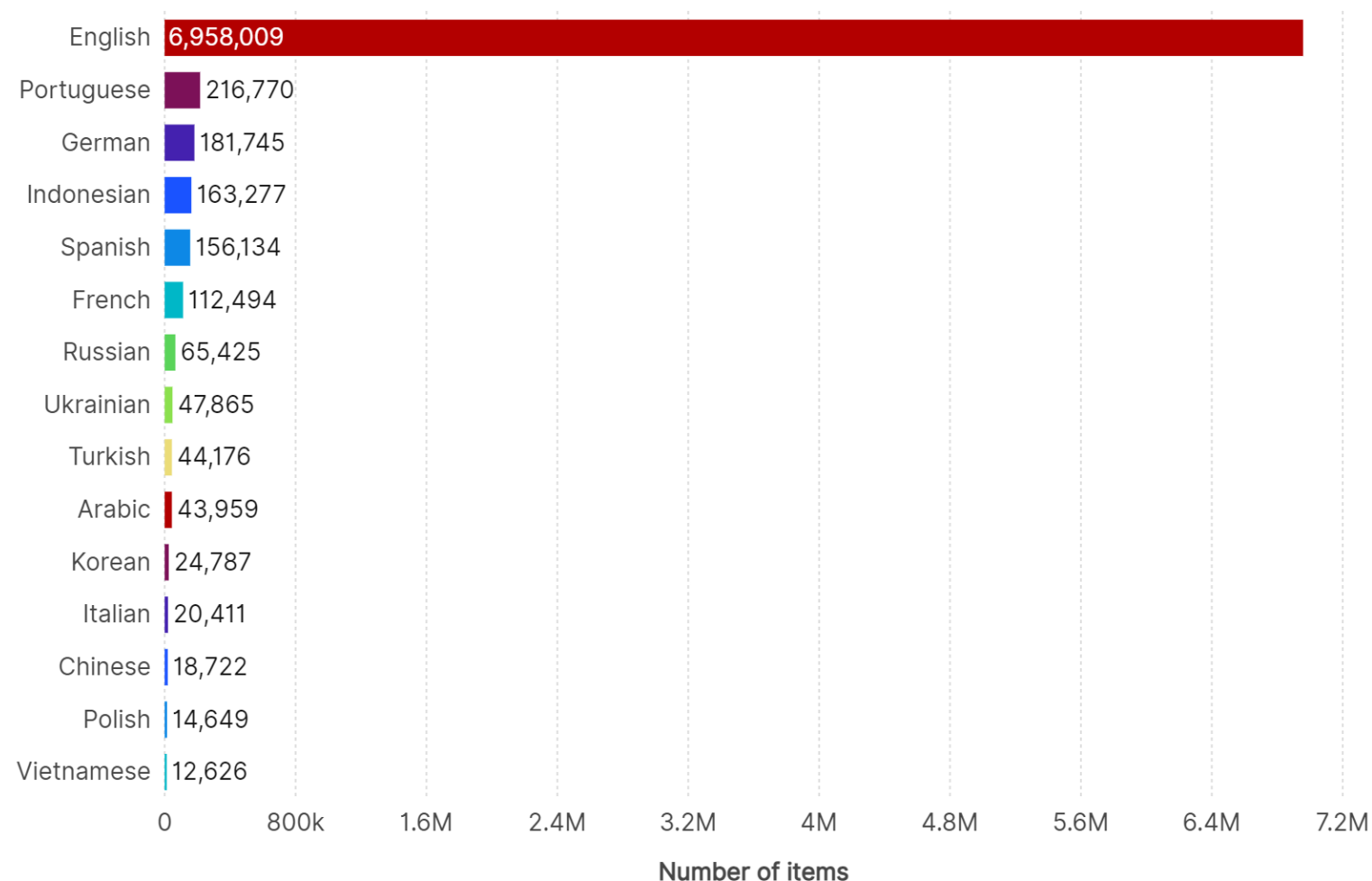
<https://treemaps.openapc.net/apcdata/liege-u/#/period=>

Publishers (121 entries)	Sum	Number of Articles	Mean Value	Standard Deviation	Percentage
Total	€2.228.194	1192	€1.869	€991	100%

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quelle diversité linguistique pour les quelques 8 millions de documents publiés en 2024 ?


Language of output



Nombre de documents par langue,
d'après OpenAlex (25/03/25).
Seules les 15 langues les plus
fréquentes sont représentées.

Quel état des lieux (macro) de la bibliodiversité ?

Quelle diversité linguistique pour la production ULiège ?




Filtres activés

2024

Article (Périodiques scientifiques) X

Filtrer par Langue X

<input type="checkbox"/> Anglais	2287	<input type="checkbox"/> Italien	5	<input type="checkbox"/> Japonais	1
<input type="checkbox"/> Français	501	<input type="checkbox"/> Portugais	4	<input type="checkbox"/> Russe	1
<input type="checkbox"/> Néerlandais	11	<input type="checkbox"/> Allemand	3		
<input type="checkbox"/> Espagnol	8	<input type="checkbox"/> Chinois	3		



Filtres activés

2024 X

Contribution à des ouvrages coll...
Ouvrage collectif publié en tant q... X
Ouvrage publié en tant qu'auteur...

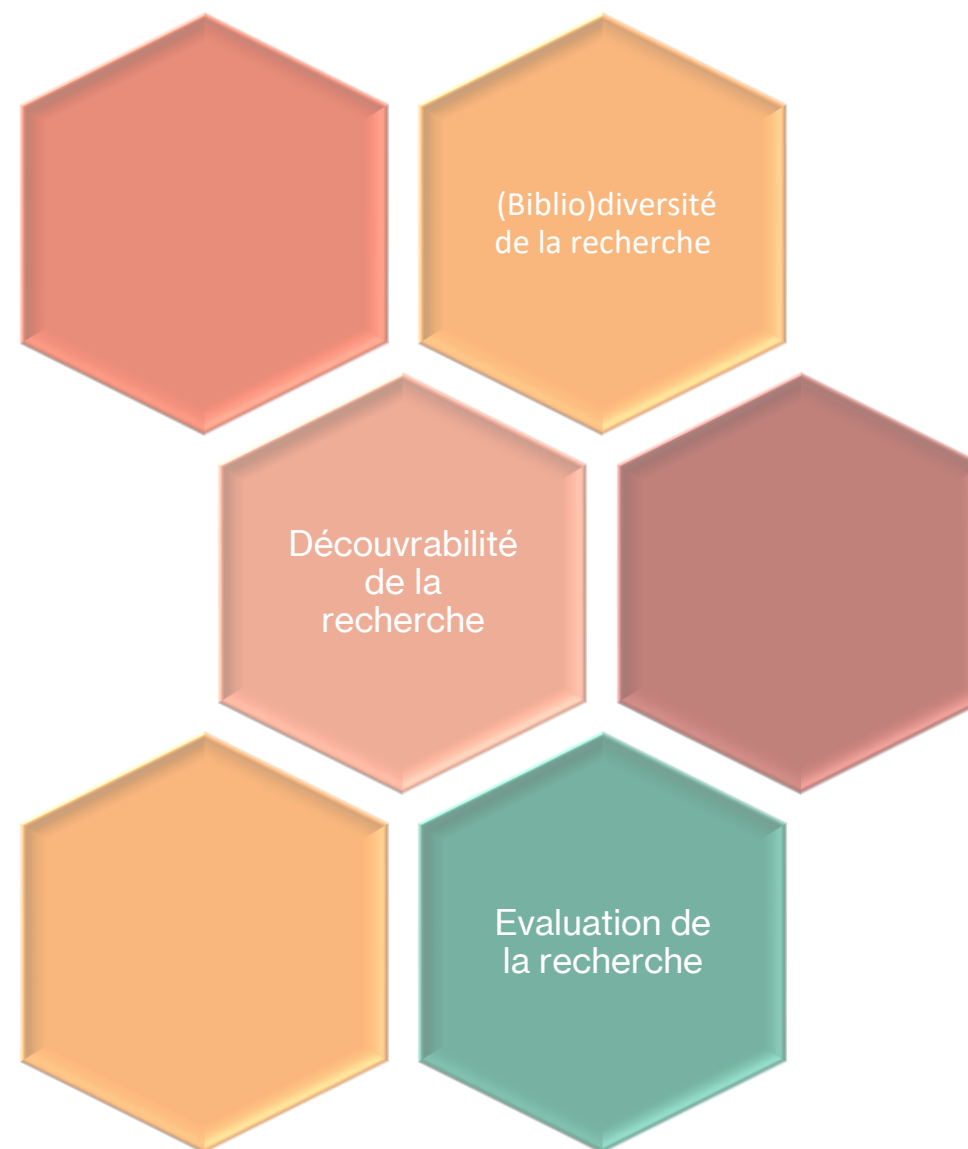
Filtrer par Langue X

<input type="checkbox"/> Français	254	<input type="checkbox"/> Italien	12	<input type="checkbox"/> Portugais	2
<input type="checkbox"/> Anglais	137	<input type="checkbox"/> Espagnol	9	<input type="checkbox"/> Finnois	1
<input type="checkbox"/> Néerlandais	33	<input type="checkbox"/> Allemand	3	<input type="checkbox"/> Arménien	1

Comment en est-on arrivé là ?

« le champ scientifique se différencie des champs de production culturelle par le fait que le public est constitué principalement de pairs » (Sapiro, 2017)

Gisèle Sapiro, « Champ », *Politika*, 22 mai 2017, en ligne, <https://www.politika.io/fr/article/champ>



Comment en est-on arrivé là ?

« [Le] phénomène de platformisation de l'accès aux contenus scientifiques [...] pousse la plupart des chercheuses et chercheurs à se conformer aux exigences linguistiques des revues indexées dans les grandes bases de données internationales (Elsevier, Wiley, etc.) et à celles des index de citations (Web of Science, Scopus). Cet environnement forme, depuis l'arrivée du numérique au milieu des années 1990, un oligopole « à frange »⁷ semblable à celui que l'on retrouve aujourd'hui dans l'industrie culturelle⁸. Comme Netflix et Spotify dans le champ culturel, ce sont — avec le moteur de recherche académique Google Scholar — les ressources les plus largement utilisées par les chercheuses et chercheurs pour accéder aux contenus dans le cadre de leur travail. Mais contrairement à Netflix et Spotify, le Web of Science et Scopus ne font pas que donner accès à de nombreux contenus : ils génèrent également la plupart des indicateurs bibliométriques généralement utilisés dans l'évaluation de la recherche et donc, dans la distribution du capital symbolique. Un pouvoir que les petites et moyennes structures éditoriales ne possèdent à peu près pas. »

Grenier, Joanie, Julie Francoeur, Emilie Paquin, Sonia Trépanier, et Vincent Larivière.
« Découvrabilité des contenus en français : de la culture à la science ». *Magazine de l'Acfas*, 12 février 2025. <https://www.acfas.ca/publications/magazine/2025/02/decouvrabilite-contenus-scientifiques-francais-science>.

12 février 2025

[Chroniques](#) | Découvrabilité

Découvrabilité des contenus en français : de la culture à la science

Joanie Grenier, Julie Francoeur, Émilie Paquin, Sonia Trépanier et Vincent Larivière, Chaire de recherche du Québec sur la découvrabilité des contenus scientifiques en français



Comment en est-on arrivé là ?

- Prestige de la visibilité/découvrabilité (indexation nécessaire)
> Web of Science, Scopus ...
- Avant l'existence d'Open Alex (ou d'outils similaires), possibilités de « comptage » de la recherche difficile ou conditionné > Web of Science, Scopus
 - Indicateurs et données bibliométriques
 - Citations, Impact factor, données de publication rattachées aux institutions...
 - Meta-données auparavant en partie propriétaires (auteurs, titres, publications, affiliations etc.) et donc peu, voire non exploitables
- Plus ou moins 30 ans d'externalisation (partielle) de l'évaluation de la recherche à des structures commerciales, dépendance progressive à celles-ci



ELSEVIER
Scopus



Academia & Government



Scientific and Academic Research • Research discovery and referencing

Web of Science platform

Accelerate novel research of the highest quality with premier scholarly and scientific research tools

Comment en est-on arrivé là ?

- Du manque de bibliodiversité dans la liste des revues à facteur d'impact

Le facteur d'impact

- La moyenne annuelle de citations des articles parus les 2 dernières années dans une revue X.
 - Plus le chiffre est haut, plus la revue est visible/notoire
- Seules certaines revues sont prises en considération.
- Liste gérée par une société commerciale (Clarivate).



Un faible nombre d'articles très cités peut fortement augmenter l'IF d'une revue de manière artificielle.



L'IF d'une revue n'est pas corrélé à la qualité ou à la fiabilité des recherches qui y sont publiées - au contraire !



L'IF d'une revue est fortement lié aux caractéristiques d'une discipline de recherche. Il ne se prête dès lors pas aux comparaisons entre disciplines.



Les mesures d'impact basées sur le nombre de citations avantagent les résultats de recherche positifs.



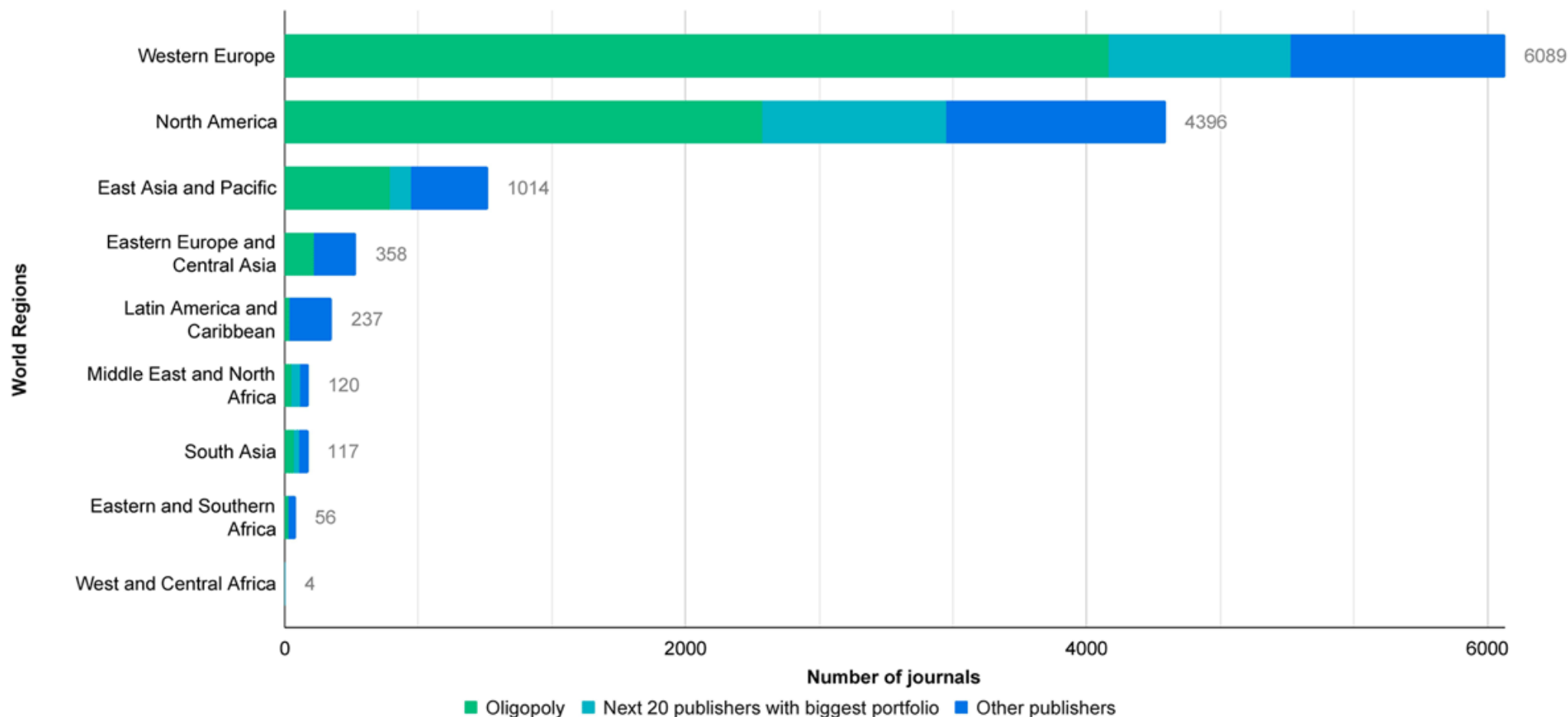
Le caractère original d'une production scientifique peut prendre beaucoup plus que 2 ans avant d'être cité et reconnu.



Les mesures d'impact basées sur le nombre de citations encouragent des pratiques de citations et des politiques éditoriales discutables.

Comment en est-on arrivé là ?

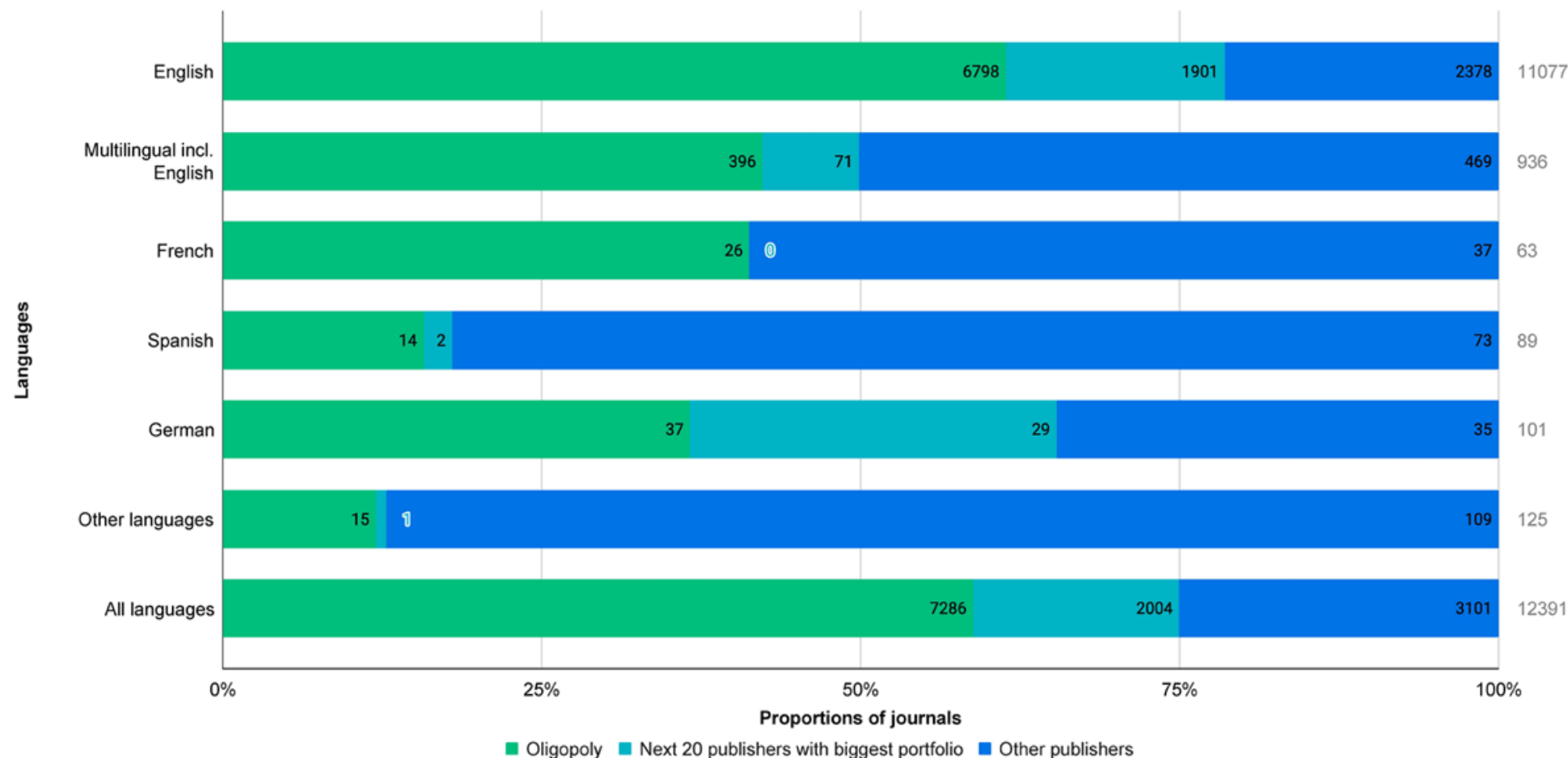
- Du manque de bibliodiversité dans la liste des revues à facteur d'impact (JCR 2021) - régions productrices



Bardiau, M. and Dony, C. (2024) 'Measuring back: bibliodiversity and the Journal Impact Factor™ brand, a case study of IF-journals included in the 2021 Journal Citations Report™', *Insights: the UKSG journal*, 37(1), p. 1. Available at: <https://doi.org/10.1629/uksg.633>.

Comment en est-on arrivé là ?

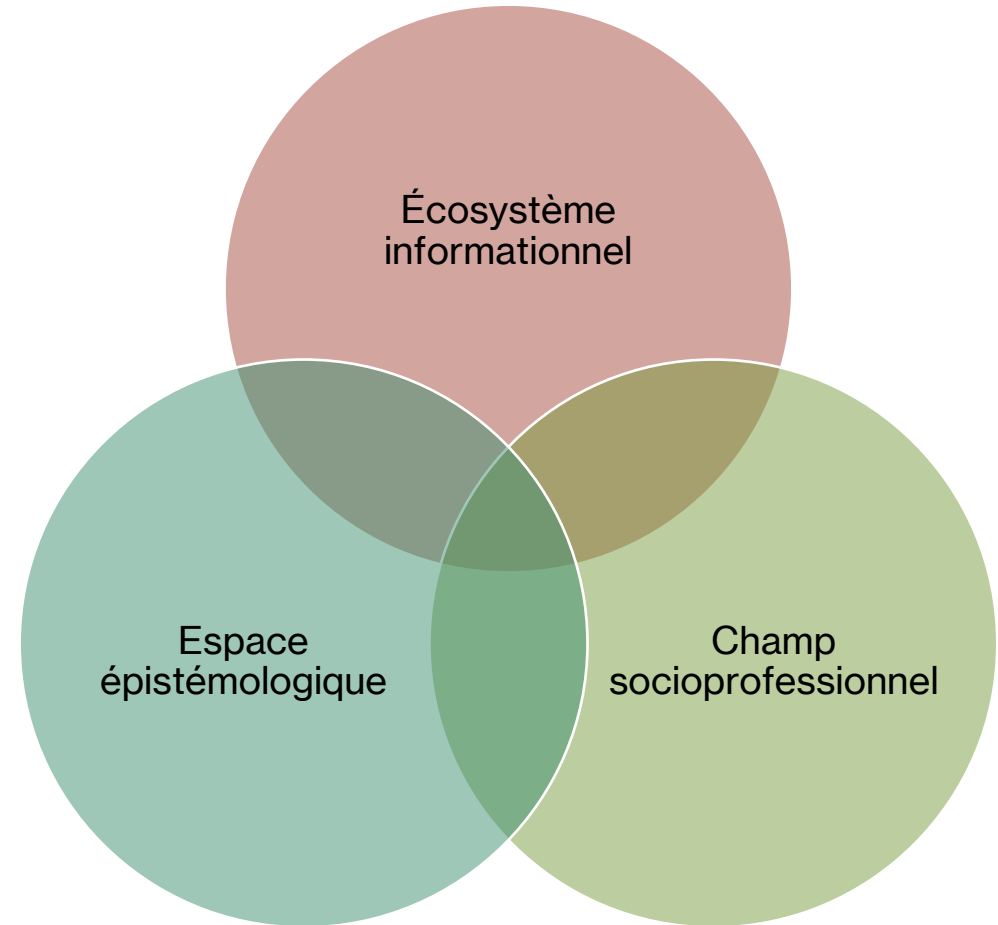
- Du manque de bibliodiversité dans la liste des revues à facteur d'impact (JCR 2021) - langues



Bardiau, M. and Dony, C. (2024) 'Measuring back: bibliodiversity and the Journal Impact Factor™ brand, a case study of IF-journals included in the 2021 Journal Citations Report™', *Insights: the UKSG journal*, 37(1), p. 1. Available at: <https://doi.org/10.1629/uksg.633>.

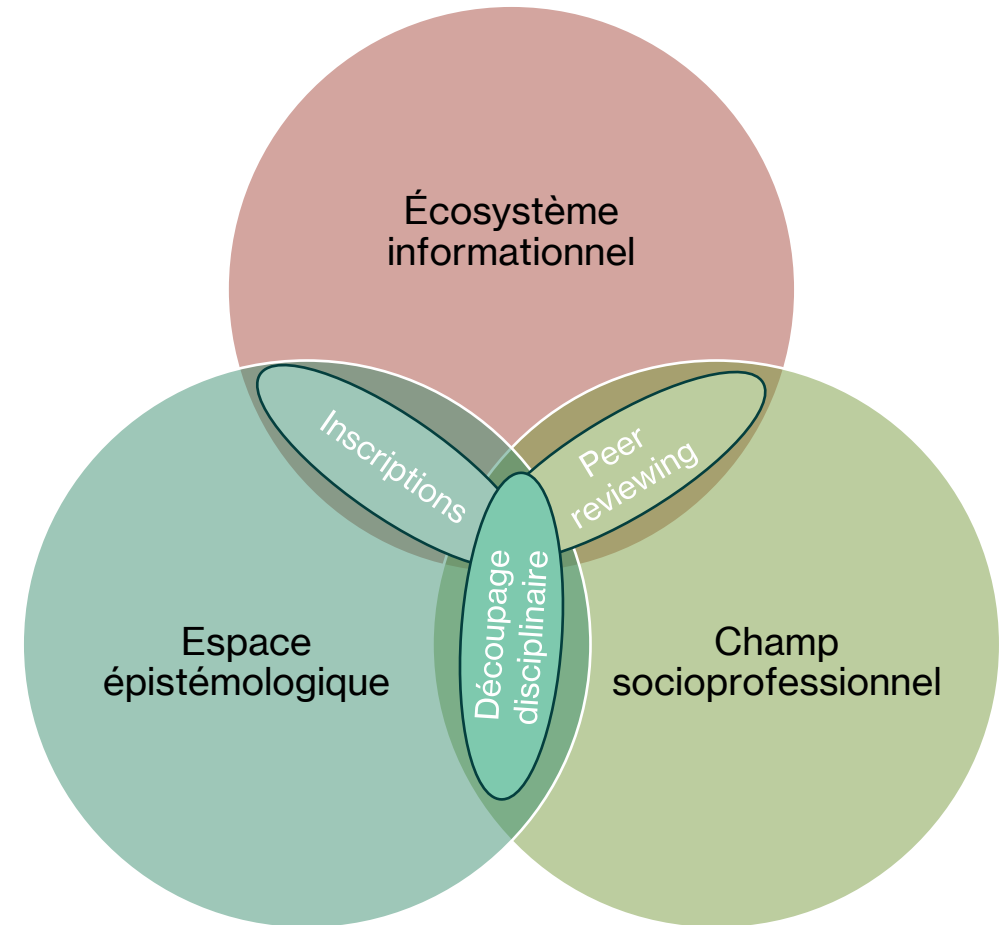
De la bibliodiversité à la diversité (et inversement)

- Écosystème informationnel : comment la documentation scientifique est-elle produite et en circulation.
 - Ex. La concentration des éditeurs
- Espace épistémologique : comment les savoirs scientifiques sont-ils produits et hiérarchisés.
 - Ex. La hiérarchie entre science appliquée et fondamentale.
- Champ socioprofessionnel : comment l'activité scientifique est-elle organisée socioprofessionnellement.
 - Ex. La division du travail scientifique.



De la bibliodiversité à la diversité (et inversement)

- Des phénomènes se situent à l'intersection des systèmes en question.
 - La révision par les pairs est une pratique propre au champ scientifique qui permet de donner de *scientifique* à un document au sein de l'écosystème.
 - Le découpage disciplinaire est la manière dont l'épistémè est divisée et étiquetée selon les logiques du champ (et un contexte sociohistorique spécifique ; ex. *linguistique* | *sciences du langage*).
 - Les inscriptions scientifiques (images, graphiques, etc.) permettent de penser la manière dont la connaissance scientifique est matériellement réalisée et mise en circulation.



Le statut d'auteur



Producteur de l'objet
socioprofessionnellement
valorisé.



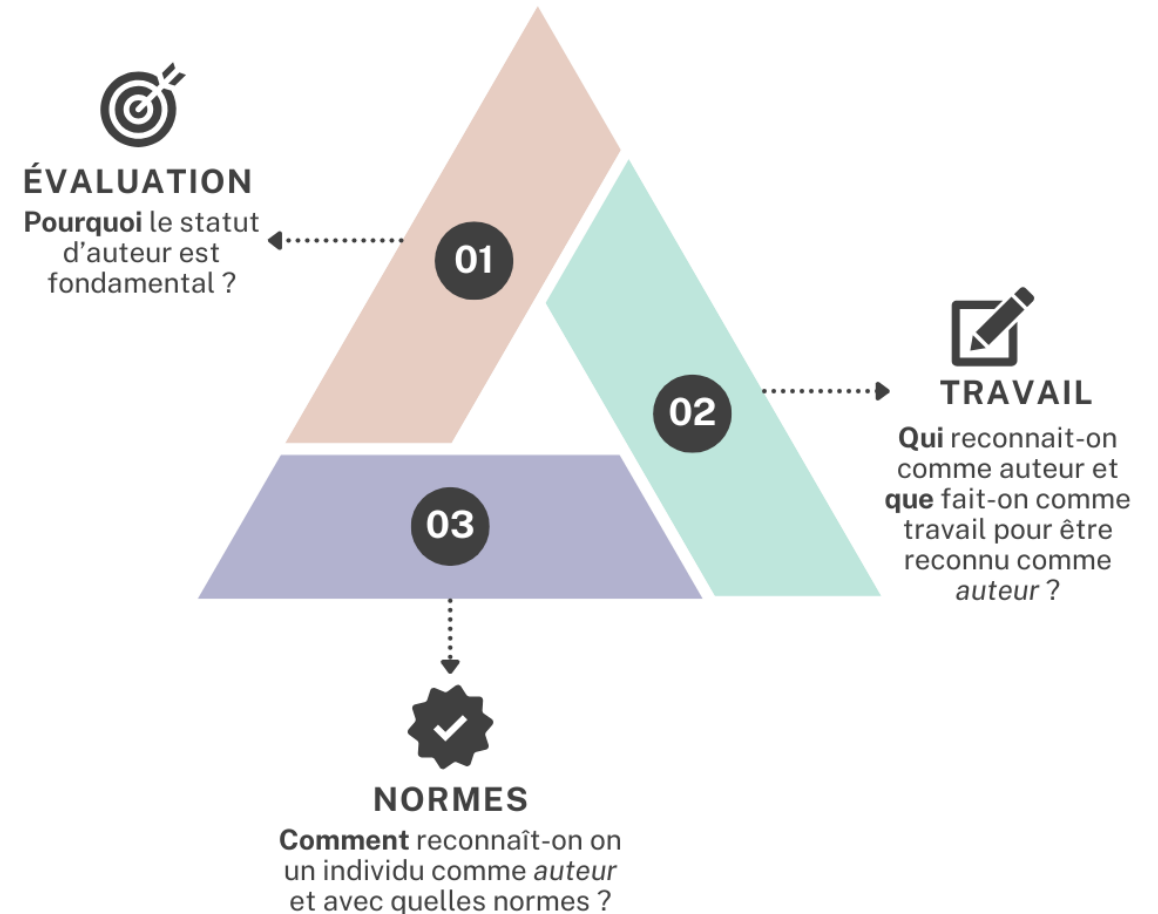
Scripteur du document
scientifique.



Énonciataire de la
connaissance scientifique.

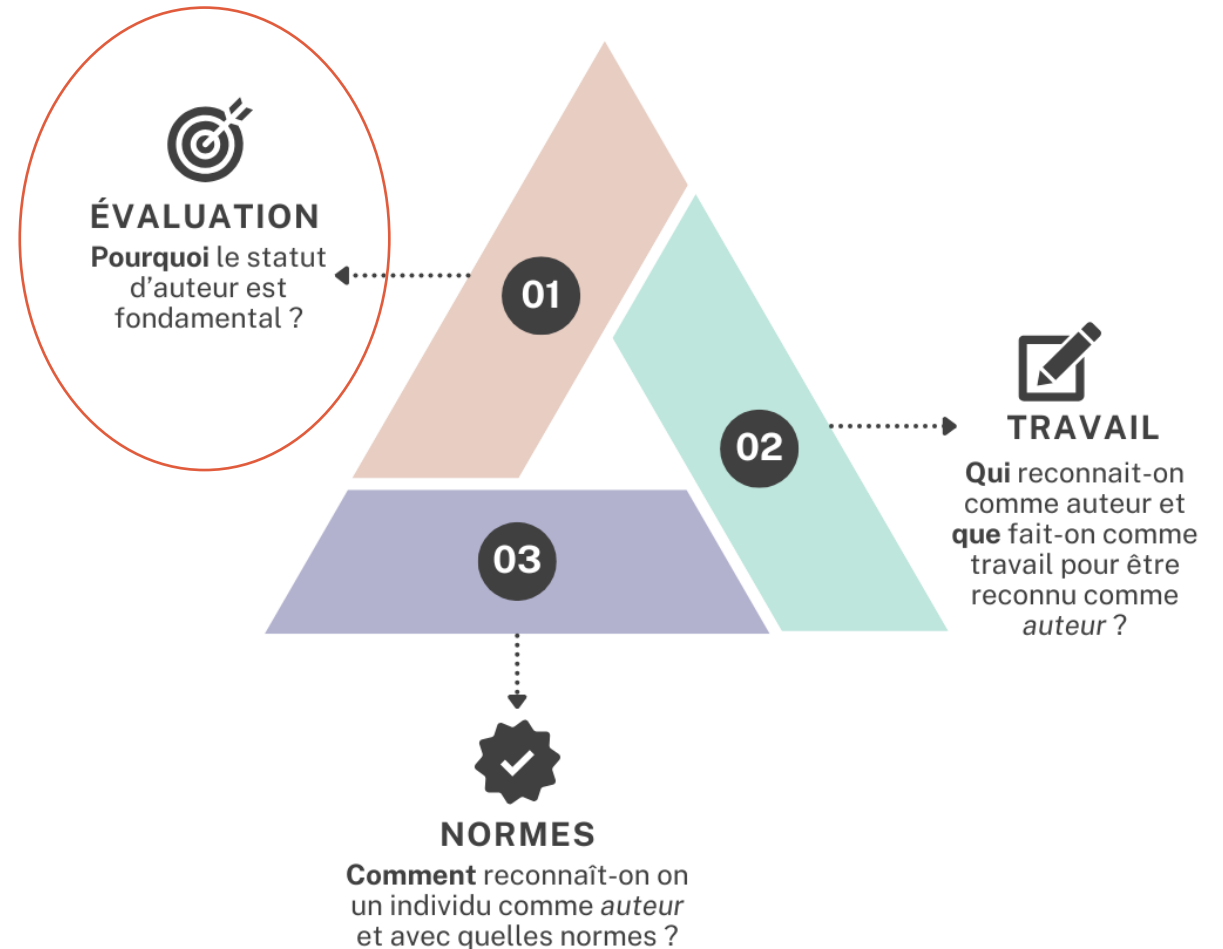
Les questions de l'autorat

- L'autorat recouvre donc une dimension épistémologique (qui *énonce*), une dimension locutoire/scriptionnelle (qui *écrit/parle*) et une dimension socioprofessionnelle (qui *produit*).
- Reconnaître une personne comme auteur c'est reconnaître qu'elle est à l'origine des idées, du texte et du travail.
- Le statut d'auteur pose *trois* questions : *qui/que, comment et pourquoi* ?



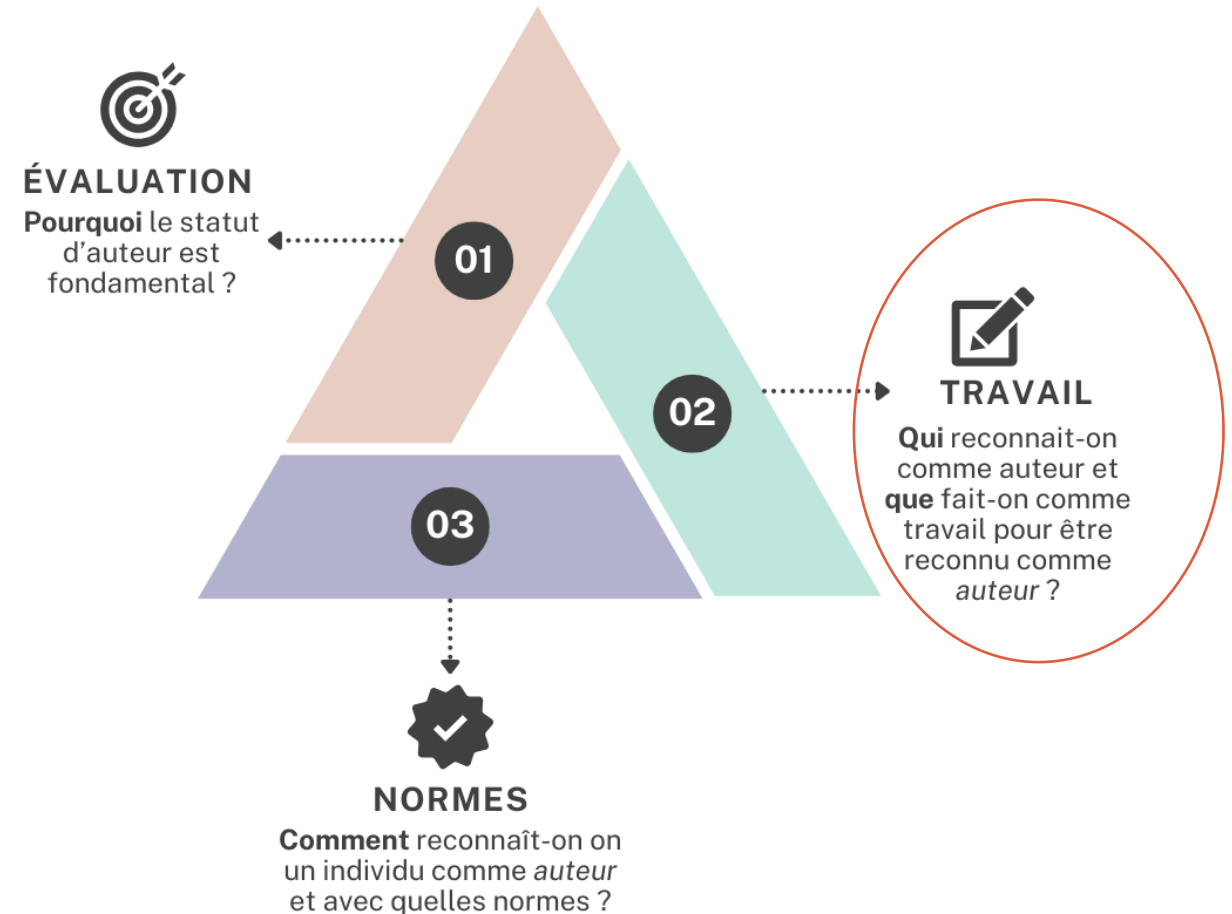
L'évaluation

- L'autorat recouvre donc une dimension épistémologique (qui *énonce*), une dimension locutoire/scriptionnelle (qui *écrit/parle*) et une dimension socioprofessionnelle (qui *produit*).
- Reconnaître une personne comme auteur c'est reconnaître qu'elle est à l'origine des idées, du texte et du travail.
- Le statut d'auteur pose *trois* questions : *qui/que, comment* et *pourquoi* ?



Travail

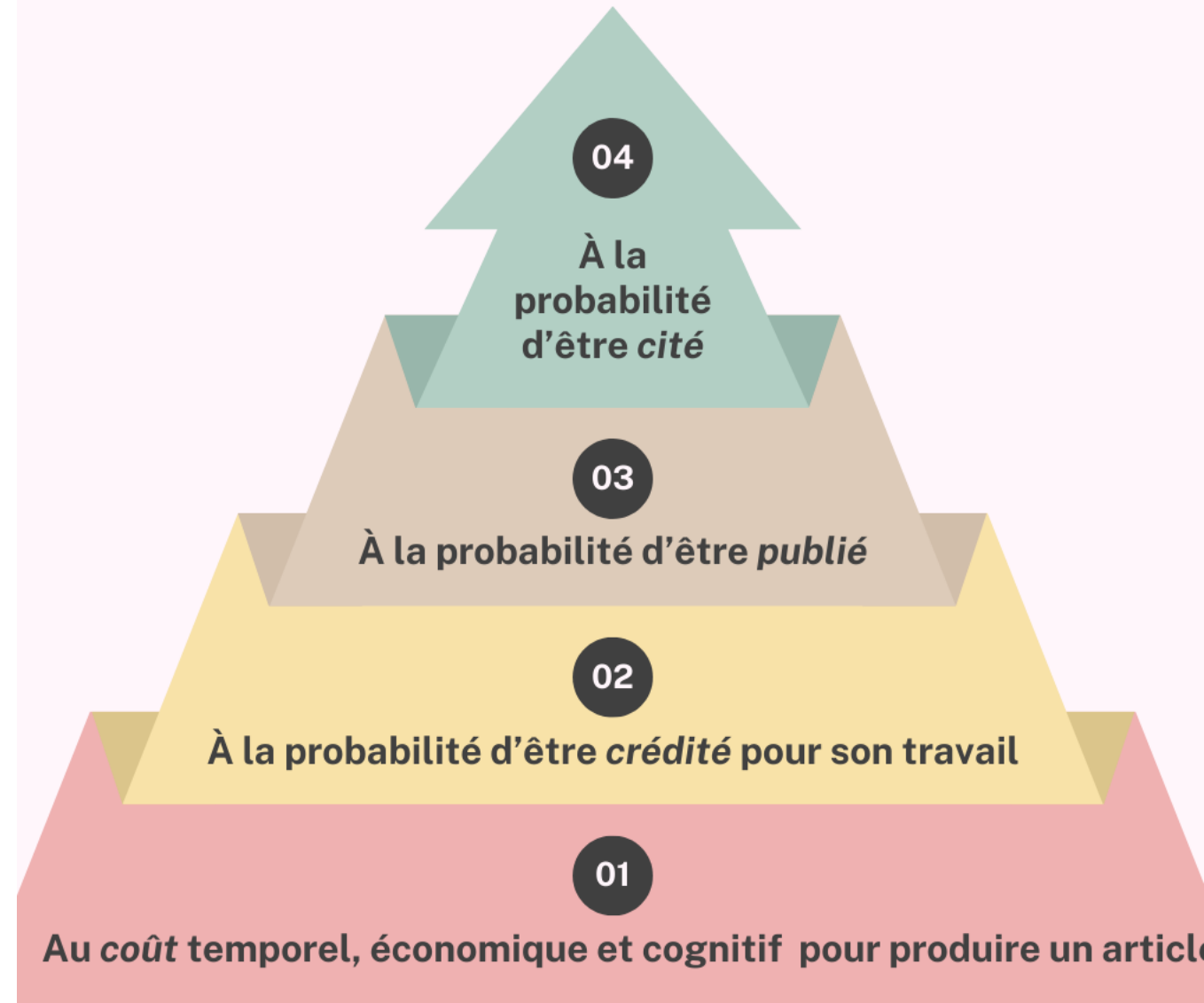
- L'autorat recouvre donc une dimension épistémologique (qui *énonce*), une dimension locutoire/scriptionnelle (qui *écrit/parle*) et une dimension socioprofessionnelle (qui *produit*).
- Reconnaître une personne comme auteur c'est reconnaître qu'elle est à l'origine des idées, du texte et du travail.
- Le statut d'auteur pose *trois* questions : *qui/que, comment et pourquoi ?*



Travail

- Questionner l'autorat, questionner la division du travail scientifique et les rapports de force académiques.

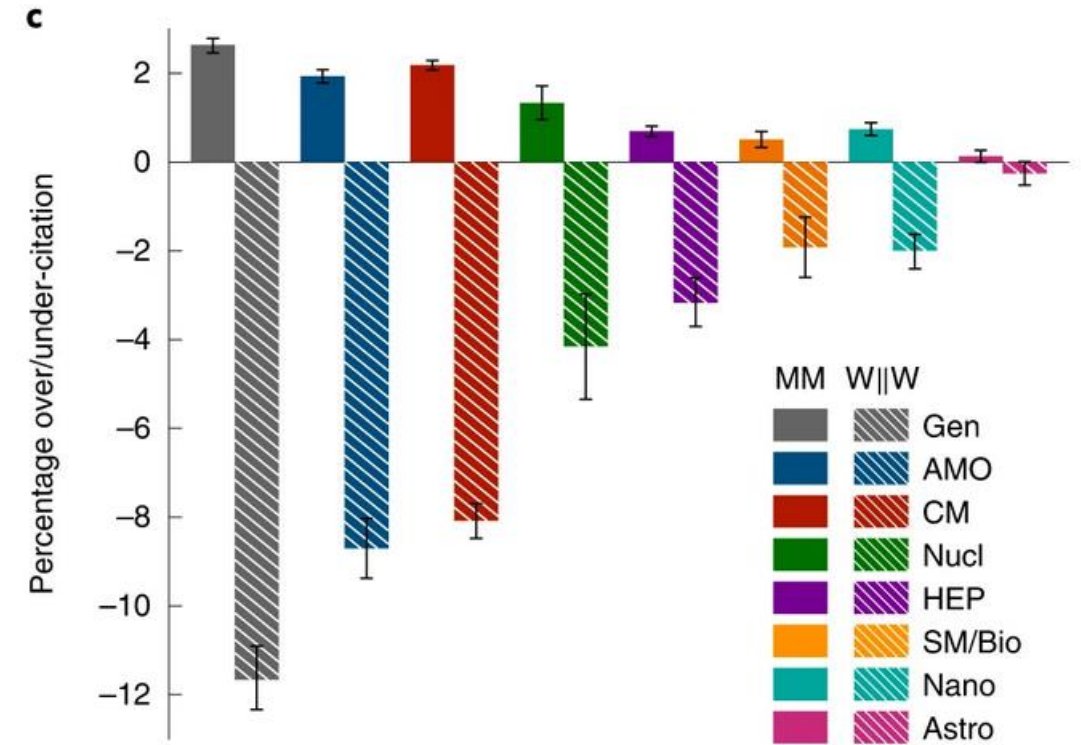
À travail égal, les chercheur·euses
sont inégaux quant :



Probabilité d'être cité

Focus sur l'influence du genre

- Même à production égale, une femme reste moins citée qu'un homme.
- *Citation gap* ou la sous-citation des articles signés par des femmes par rapport aux taux attendus (ici, en physique sur une étude comprenant 1.000.000 d'articles).
- Phénomène d'homophilie et de méritocratie genrée.

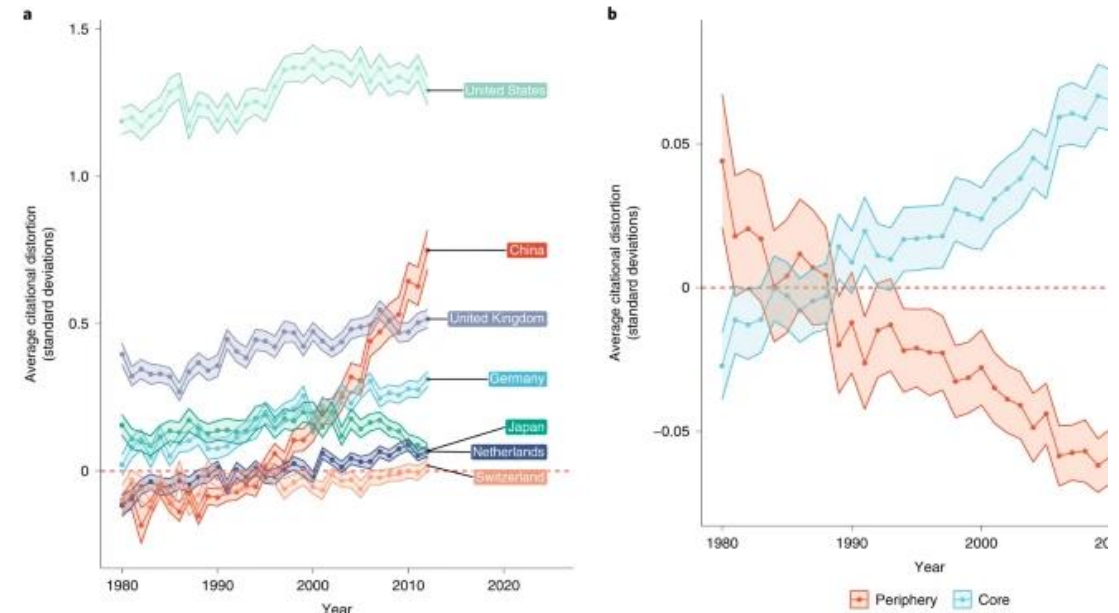


Probabilité d'être *cité*

Focus sur l'influence géographique

- La production scientifique varie fortement d'un pays à l'autre et s'avère plus élevée aux USA, en Chine, et en Europe.
- Mais, à production égal, il existe un écart entre le taux de citation pour des productions similaires, entre centre et périphérie.

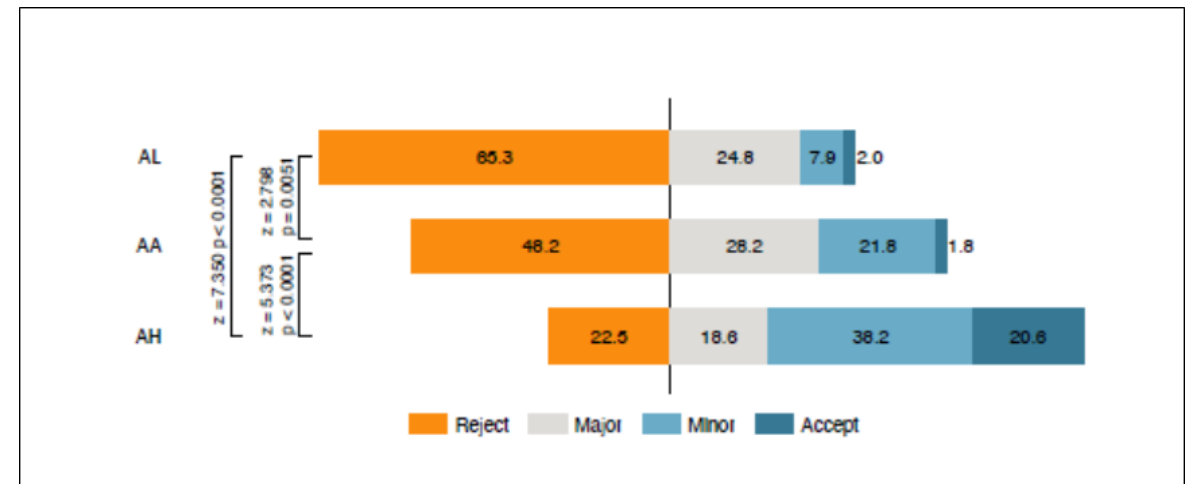
Fig. 3: Comparing global citational distortion over time.



Probabilité d'être *publié*

Focus sur l'influence du statut

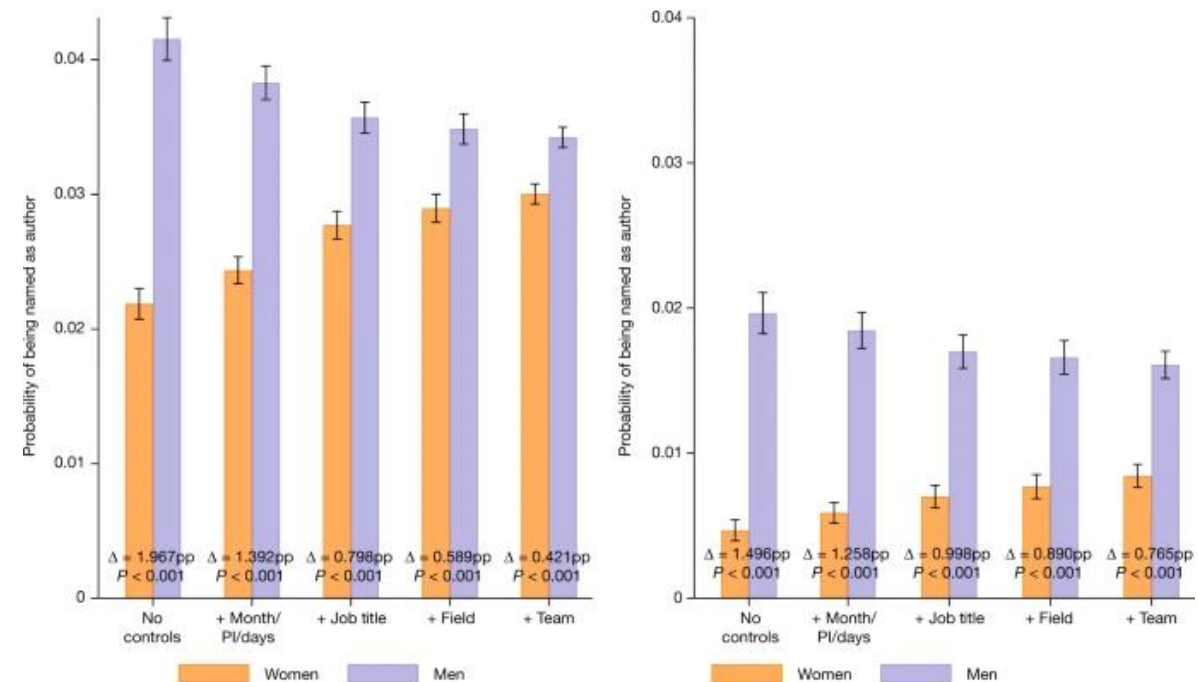
- Le taux d'acceptation est-il corrélé à la qualité intrinsèque d'un article ou aussi au statut de l'auteur ?
 - La revue par les pairs en double aveugle suffit-il à éviter ce type de biais ?
 - Problématique des preprints, des *editorial review*, des *cover letters* ;
 - Problématique des milieux ou sous-champs très restreints.



Probabilité d'être crédité

Focus sur l'influence du genre

- Les femmes sont moins souvent créditées que les hommes dans la littérature scientifique pour une contribution équivalente.
- Si on ajoute des variables de contrôles, cette différence diminue mais traduit une différence de position relative au genre.
- Après contrôle, il reste une différence de 13,24% pour les articles et de 58.4% pour les brevets.

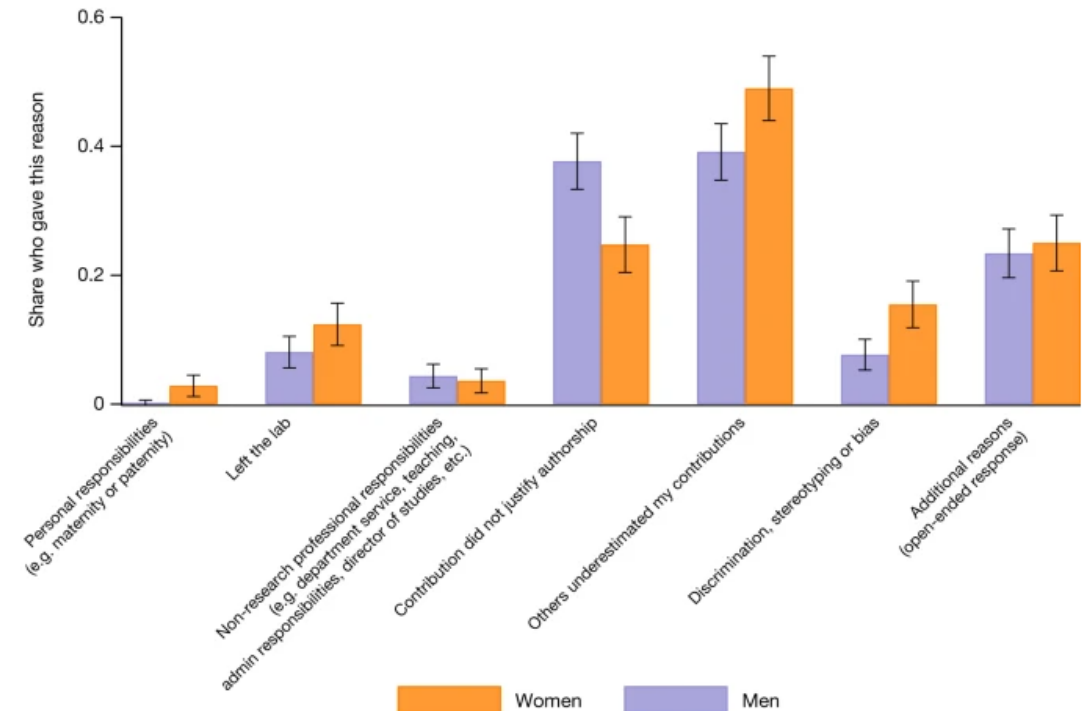


Probabilité d'être crédité

Focus sur l'influence du genre

- Parmi les raisons de cette non-reconnaissance de la contribution : contribution sous-estimée, ou discrimination.
- La perception du travail accompli pour une contribution dont la personne est auteur.e varie entre les femmes et les hommes.

Fig. 4: Women are more likely to report that their contributions were underestimated or that there was discrimination.



Probabilité d'être crédité

Exemple du prix Nobel

- Victor Ambros est crédité par le prix, notamment pour un article spécifique dont sa compagne, Rosalind Lee est pourtant co-autrice.
- Une partie de la toile essaie d'expliquer que c'est parce qu'elle n'était pas "corresponding author"



Coût économique

I'm publishing a paper without an affiliation and cannot afford article processing charges. Suggestions? [closed]

WHY I CAN'T AFFORD (TO PUBLISH IN) OPEN ACCESS JOURNALS

How do people afford such expensive scholarly articles when researching?

How the open access model hurts academics in poorer countries

Q: What is the legal action a journal can take if I don't pay the fee?

5 Ways to Save on Publication Costs

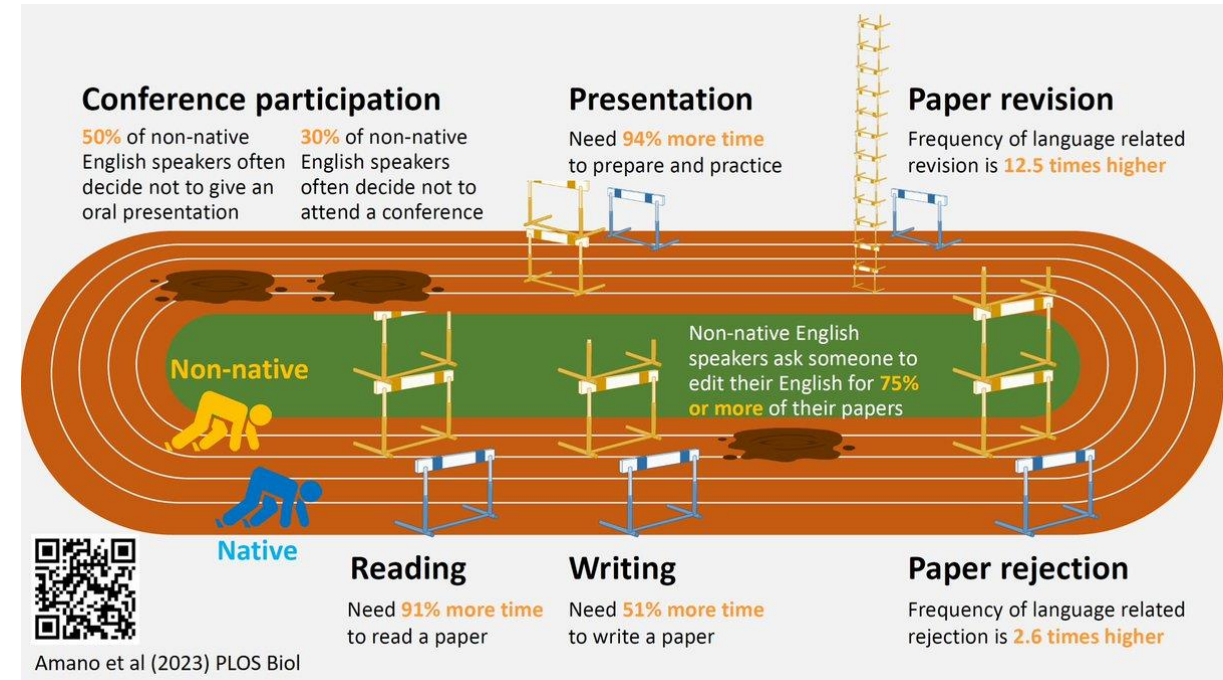
Coût temporel

Double problématique :

- Le temps que nous avons à **disposition** varie en fonction des situations et du genre :

[...] l'injonction à donner toute priorité au travail sur la vie privée, le chercheur apparaissant comme un « lonely hero » (Benschop, Brouns, 2003), entièrement engagé dans son travail et donc supposément libéré des contraintes domestiques par un carer (ce qui exprime un certain modèle d'articulation travail/famille selon un ordre genré, voir notamment Crompton, 1999).

- Le temps **nécessaire** pour une même tâche varie en fonction des situations:
 - L'exemple de la langue : le coût temporel et cognitif pour écrire un anglais est supérieur pour un non natif qu'un natif.
 - Dimension genrée de la FLA et de l'insécurité linguistique.



Coût cognitif

- À travail égal ou production égale, le coût cognitif peut varier fortement : langue utilisée, troubles dys, spécificités langagières, TDA/H, TSA, etc.
- Ensemble de spécificités qui gagne en visibilité grâce à des mouvements de lutte sur les questions de validisme : paradigme de la neurodiversité, en intersection avec les questions de genre.
- Possibilité de mettre en place des stratégies éditoriales pour aider les chercheur.euses en question.

Neuro-diversity disability	Possible Challenges	Possible Solutions
Dyslexia – (affects reading, writing and speech)	1) Difficulty reading, speaking, spelling and grammar 2) Slow and labour-intensive reading and writing ⁷	1) Signpost to reading/speech help and spelling/grammar software 2) Offer 1:1 support with comprehension
Dyspraxia – (affects motor skills, planning and organisation)	1) Trouble learning new skills, inc. writing and keyboard use 2) Organization and planning problems ⁸	1) Signpost to IT support and speech recognition software 2) Offer 1:1 support and a recommended timescale to assist
Autism – (affects social functioning and communication)	1) Deficits in language comprehension 2) Problems with two-way conversation ⁹	1) Use plain language, structured logically 2) Offer 1:1 support with comprehension
ADHD – (affects daily functioning of attention focus causing impulsivity and restlessness)	1) Organization and planning problems 2) Task focus and multi-tasking limitations ¹⁰	1) Offer 1:1 support and a recommended timescale to assist 2) Drip feed and simplify tasks to complete bit by bit

Effet "entonnoir" et roue des privilèges

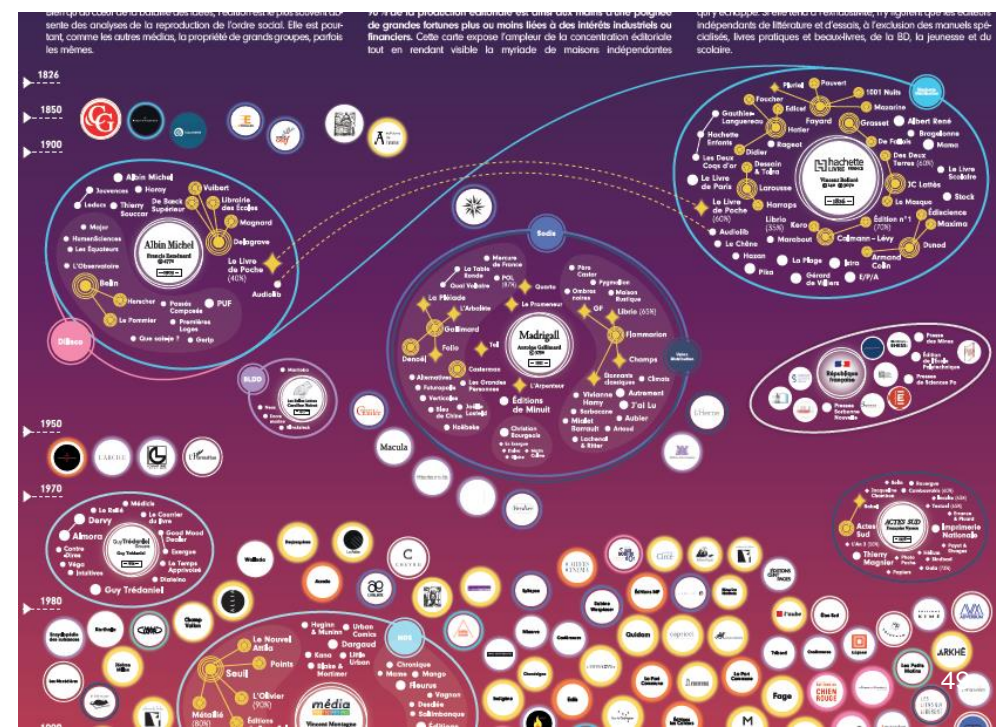
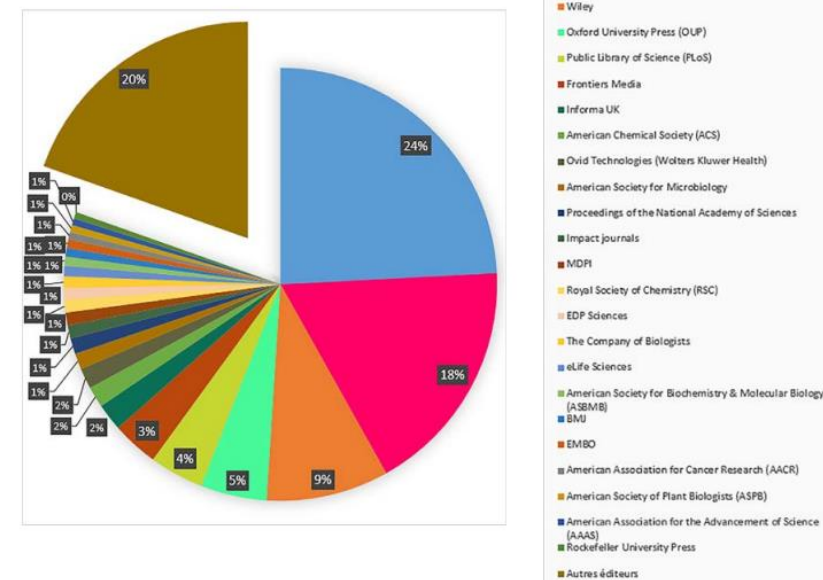
- Le statut, le genre, la situation géographique, la langue, ou le handicap constituent des obstacles à divers niveaux : écriture de l'article, publication de l'article, reconnaissance de son travail pour l'article, citation de l'article, etc.
- Ces situations s'articulent, interagissent entre elles et tendent à se cumuler à mesure que l'on s'approche du centre.
- Outil pour penser sa position dans l'espace de la recherche mais aussi pour promouvoir l'égalité dans l'ordre des auteur.es.



Concentration et cumul des capitaux

- L'obtention du statut d'auteur est favorisé par le cumul de capitaux et de privilèges.
- « Concentration des auteurs » en synergie avec une « concentration des éditeurs » (dans l'édition scientifique comme dans l'édition en général).
- La science ouverte est-elle la solution ?

Figure 1 - Répartition des publications scientifiques du CNRS par éditeur



1. <https://www.science-ouverte.cnrs.fr/wp-content/uploads/2022/09/Rapport-DDOR-CNRS-Paysage-de-ledition-scientifique-au-CNRS-Printemps-2022.pdf>

2. <https://agone.org/livre/edition-francaise-qui-possede-quoi/>

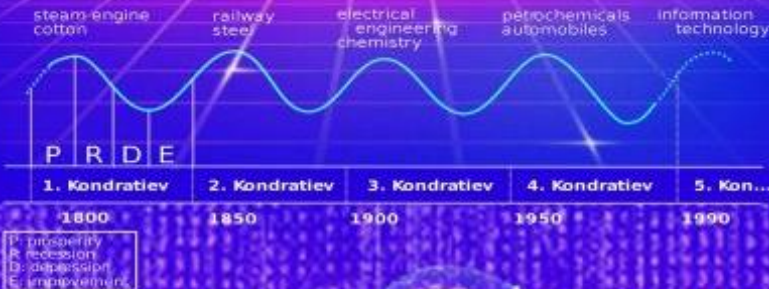


Open science : la solution ?

- Rendre la documentation scientifique gratuite pour les lecteurs et les scripteurs et favoriser sa circulation et sa diffusion sans entrave.
- Logique étendue à l'ensemble du cycle scientifique : ouvrir les données, ouvrir les logiciels, ouvrir les laboratoires eux-mêmes, ouvrir les documents pédagogiques, ouvrir le matériel.

"THE PLATFORM HAS EMERGED AS A NEW BUSINESS MODEL, CAPABLE OF EXTRACTING AND CONTROLLING IMMENSE AMOUNTS OF DATA, AND WITH THIS SHIFT WE HAVE SEEN THE RISE OF LARGE MONOPOLISTIC FIRMS."

Platform CAPITALISM



L'Open Science et le capitalisme de plateforme



La science ouverte et l'*Open Access* s'inscrit dans une économie des données caractéristiques du capitalisme de plateforme.



Si c'est gratuit, c'est toi le produit.



Les textes scientifiques sont eux-mêmes des données d'entraînement (pour l'IA notamment).

L'Open Science et l'uberisation de la recherche

Les effets de la victoire néolibérale ne sont pas seulement visibles dans le domaine de l'information et de l'opinion publique ; ils se manifestent dans la recherche scientifique en transformant les capacités mêmes de production des vérités. Mirowski montre ici comment le mouvement en faveur de l'Open science agit comme un cheval de Troie des idées néolibérales dans les champs scientifiques. Plus que le manque de financement, c'est le manque de démocratie qui est dénoncé par ce discours comme source principale des maux de la science. Mirowski [...] montre comment l'argument de la science ouverte, voire citoyenne, quelle que soit la légitimité de ses raisons d'être, reste porté avant tout par de nouveaux acteurs privés de l'internet. Il explique de quelle manière ces derniers sont parvenus à court-circuiter les revues, à déqualifier les pairs dans l'évaluation, à produire une métrique propre de la visibilité scientifique, à transformer les chercheurs en entrepreneurs d'eux-mêmes, à fragmenter la recherche en communautés séparées. En définitive, ces intermédiaires privés cherchent à privatiser les produits de l'activité scientifique sous couvert d'ouverture. L'horizon de cette métamorphose des pratiques de recherche et de publication, encore en partie souterraine, est la capture d'une partie de la main-d'œuvre collective des disciplines scientifiques, la privatisation des produits de la recherche et ce que Mirowski va jusqu'à qualifier d'« Uberisation de la science ».

Voyage au bout de l'enfer. Une lecture de « Hellis Truth Seen Too Late » de Philip Mirowski, Par Laurent Jeanpierre . Pages 207 à 223



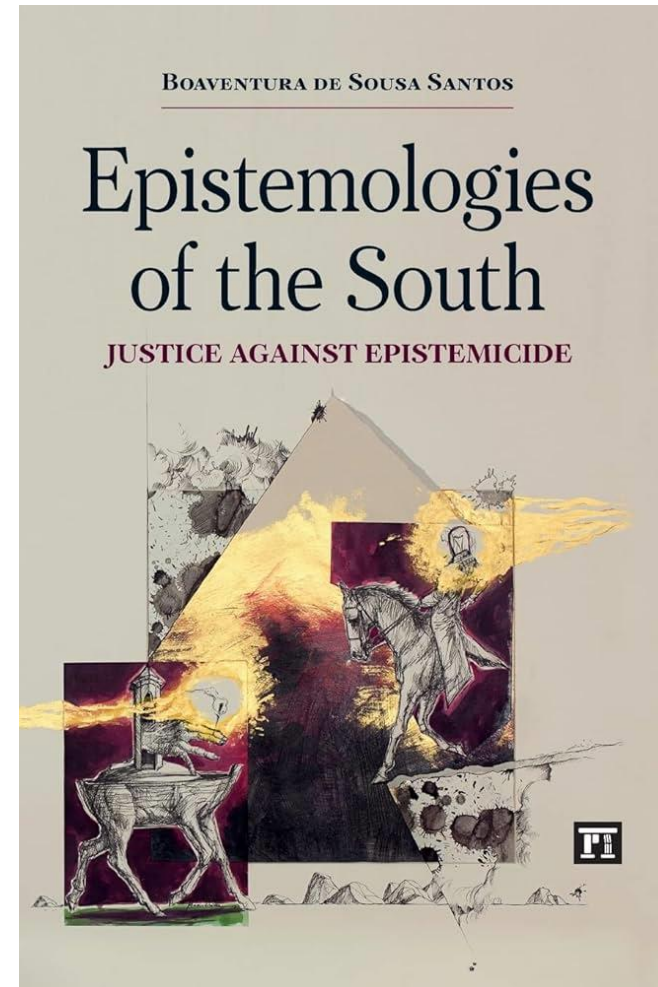
1. <https://blog.educpros.fr/christophe-perales/2016/10/02/future-is-now-uberisation-de-la-science-et-economie-de-plateforme/>

2. <https://shs.cairn.info/revue-zilsel-2018-1-page-207?lang=fr>

(Biblio)diversité et justice cognitive

Decolonizing the Open Science

“Hegemonic Open Science, emergent from the circuits of knowledge production in the Global North and serving the economic interests of platform capitalism, systematically erase the voices of the subaltern margins from the Global South and the Southern margins inhabiting the North”



1. From Mohan Dutta, Srividya Ramasubramanian, Mereana Barrett, Christine Elers, Devina Sarwatay, Preeti Raghunath, Satveer Kaur, Debalina Dutta, Pooja Jayan, Mahbubur Rahman, Edwin Tallam, Sudeshna Roy, Ashwini FalnikSouthernar, Gayle Moana Johnson, Indranil Mandal, Uttaran Dutta, Icha Basnyat, Cheryl Soriano, Vinod Pavarala, T T Sreekumar, Shiv Ganesh, Asha Rathina Pandi, Dazzelyn Zapata, Decolonizing Open Science: Interventions, Journal of Communication, Volume 71, Issue 5, October 2021, Pages 803–826, <https://doi.org/10.1093/joc/jqab027>

Justice cognitive selon Piron

- Infrastructural precariousness and absence of research policy

- Closed access to scientific publications

- Low digital literacy and reduced access to the web

- Local knowledge is excluded or despised

- The wall between science and civil society

- The language of science is colonial

- The triumph of the pedagogy of humiliation

- Epistemic alienation

Justice cognitive selon Piron

- Infrastructural precariousness and absence of research policy

- Closed access to scientific publications

- Low digital literacy and reduced access to the web

- Local knowledge is excluded or despised

- The wall between science and civil society

- The language of science is colonial

- The triumph of the pedagogy of humiliation

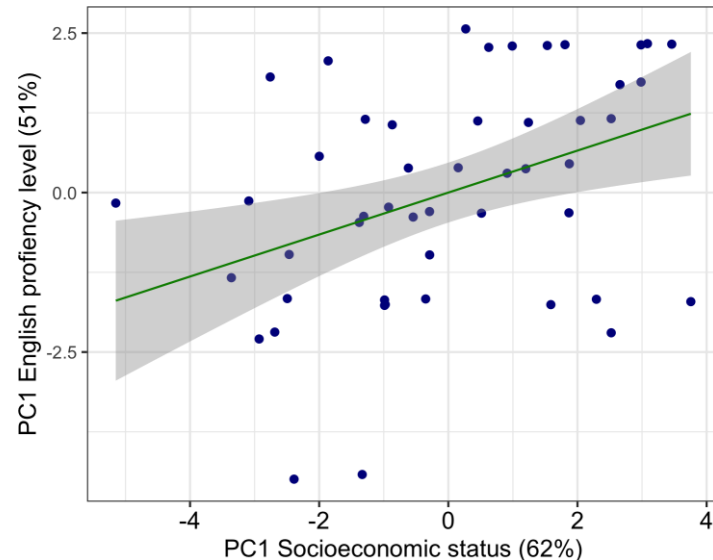
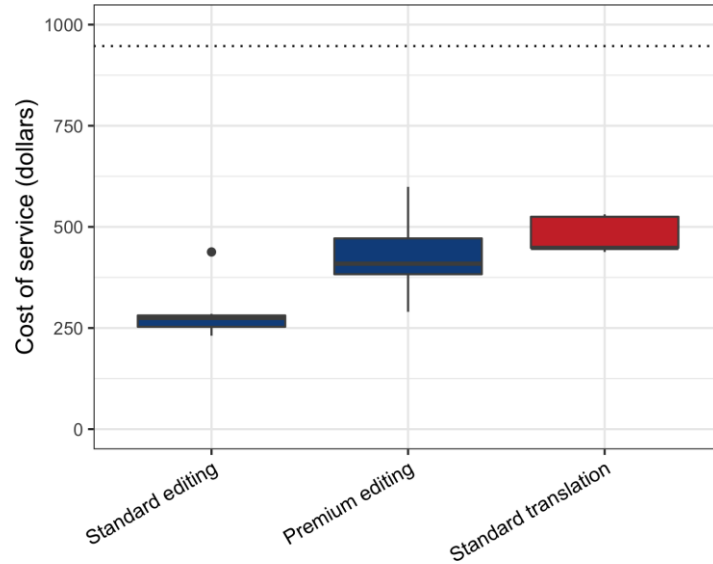
- Epistemic alienation

L'anglais : une question (dé-)coloniale



- La domination de l'anglais s'inscrit dans un double contexte de disparition des langues et d'épistémicides (Santos 2014).
- La promotion du multilinguisme en science se pense notamment comme une décolonisation des sciences.
- L'usage d'une langue *situe* une connaissance.
- Avec la langue vient une standardization linguistique et discursive (plan de texte, etc.).

Impact sur la carrière



- Plusieurs études montrent une corrélation forte entre la compétence linguistique d'un locuteur en anglais et son succès académique (Graham 1987)
- Ex. En Colombie, la traduction de l'espagnol vers l'anglais coûte en moyenne la moitié d'un salaire de doctorant ; plus l'indice socio-économique de l'individu est faible plus son niveau d'anglais est faible (Ramírez-Castañeda 2020)

Language citation gap

- Même lorsque l'on promeut le multilinguisme, écrire en anglais reste plus avantageux du point de vue citationnel : *language citation gap*.

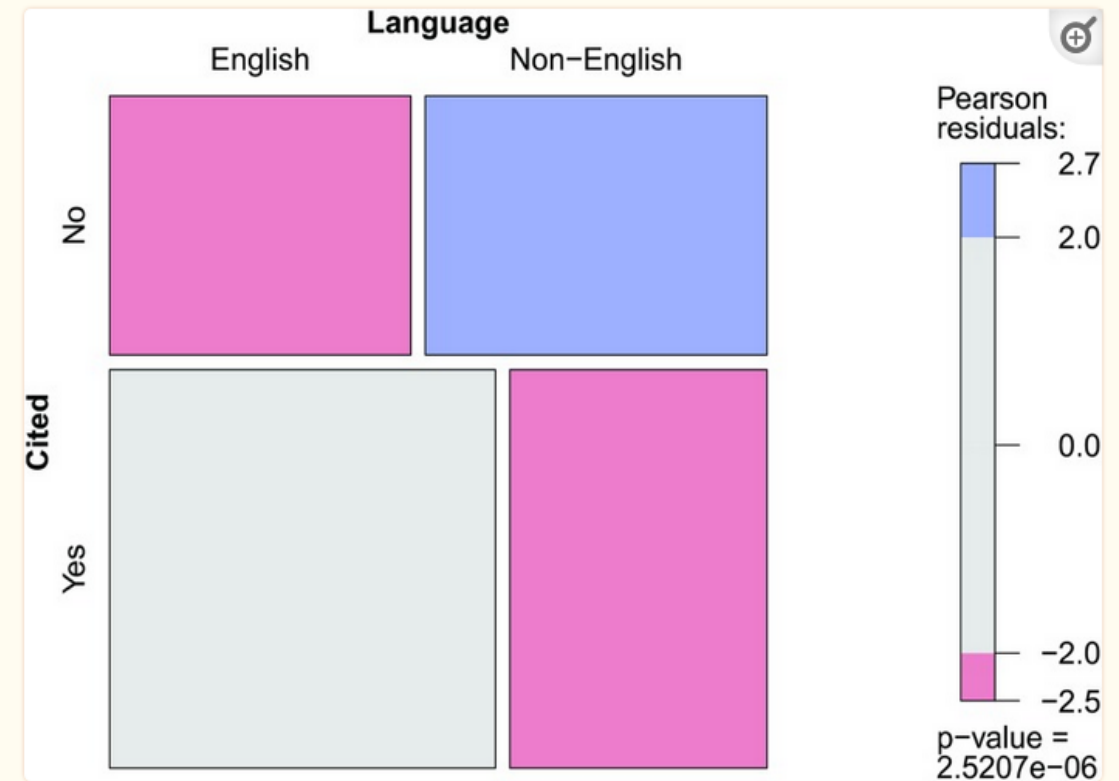
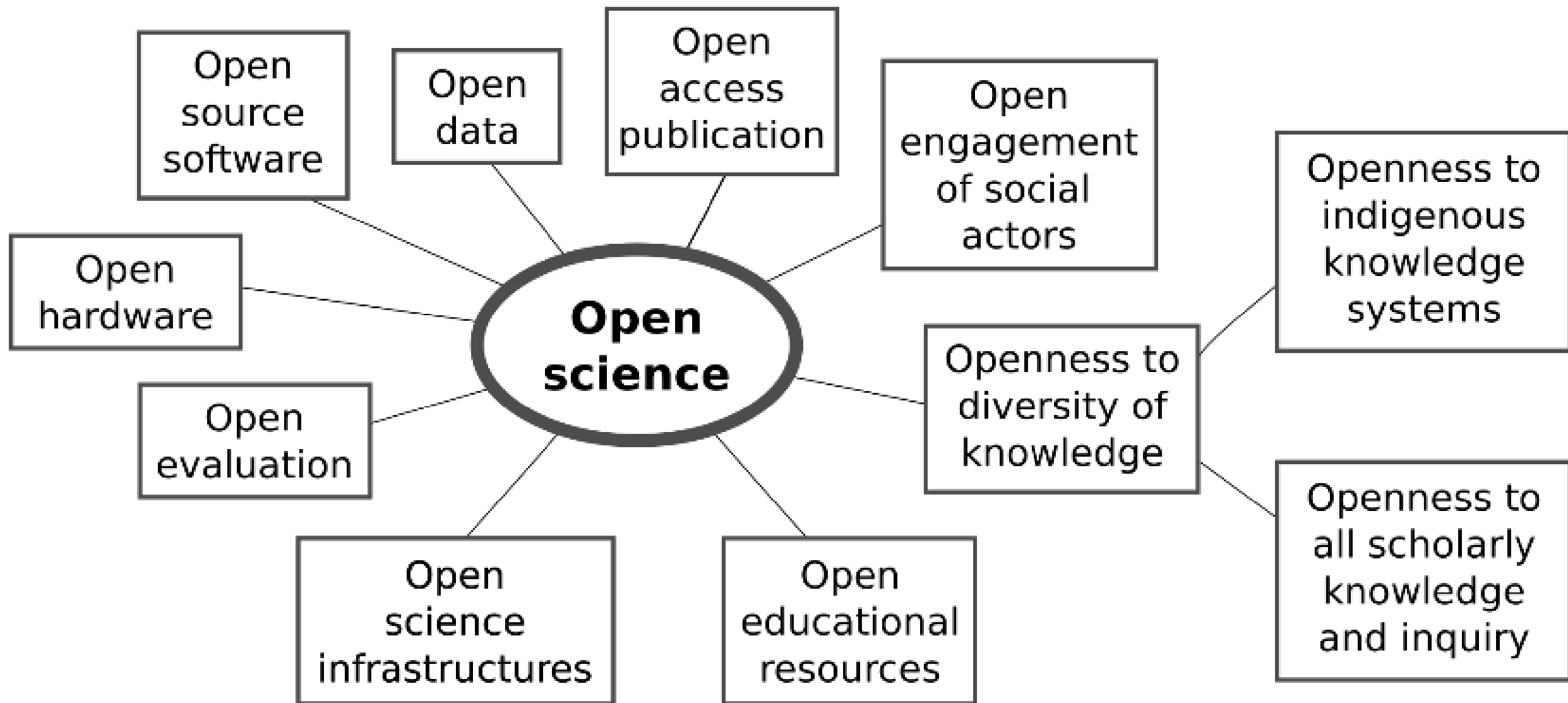


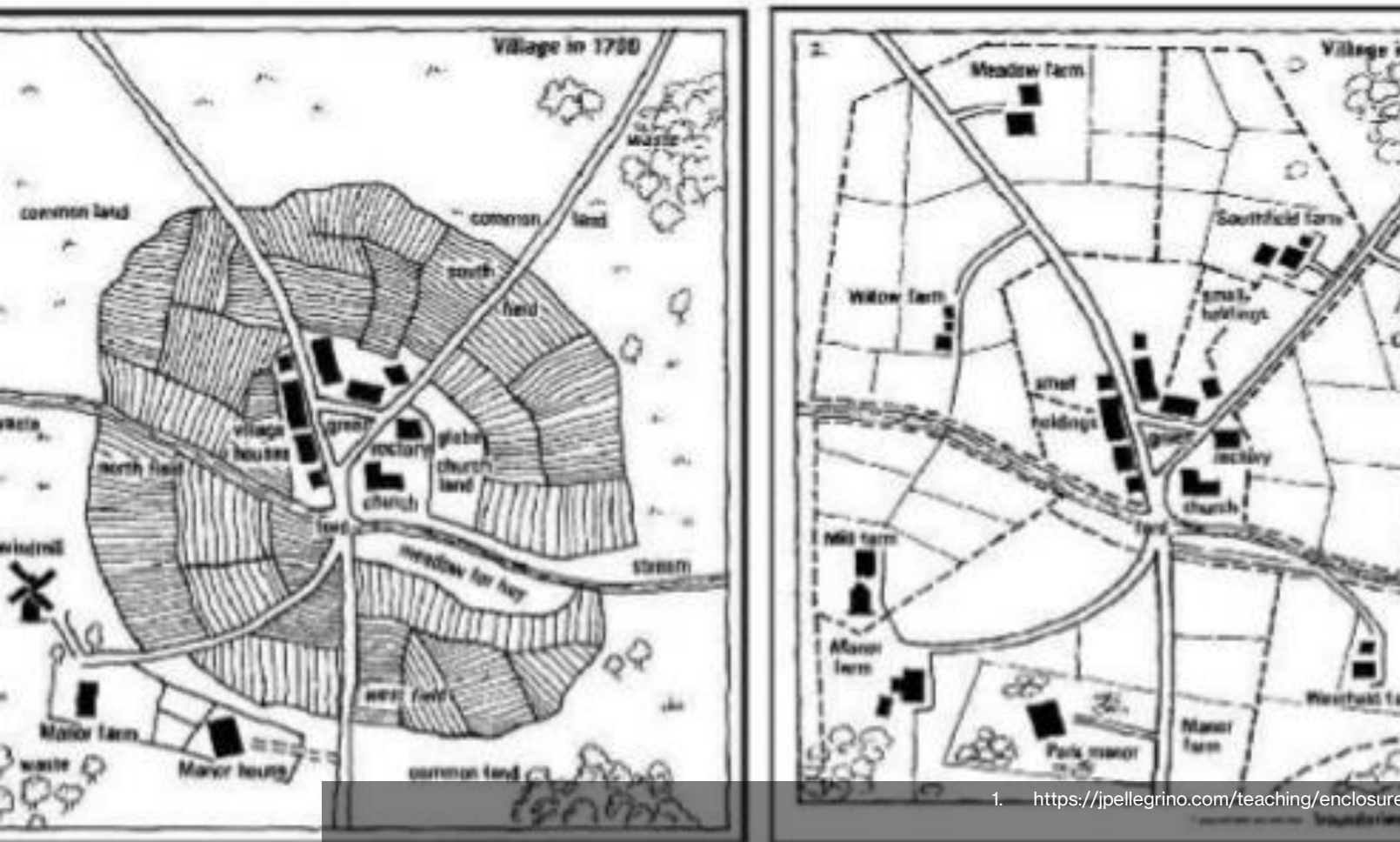
Fig. 1

Mosaic plot depicting the relative frequency of articles published in English and languages other than English plotted against the relative frequency of cited vs non-cited articles for six different journals: *Mastozoología Neotropical* (Argentina), *Revista Argentina de Microbiología* (Argentina), *Revista Mexicana de Biodiversidad* (Mexico), *Acta Botanica Gallica* (France), *Journal of Japanese Botany* (Japan), and *Journal of the Korean Chemical Association* (South Korea)



Enclosure Movement of the 1700s

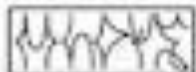
Enclosure laws allowed landowners to fence off land formerly used as common pasture. The map on the left shows a British farming area in 1700. The shaded areas are common pastures. The map on the right shows the same area in 1800, with the common pastures eliminated by fence



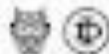
Enclosure scientifique

- La science n'est pas un commun mais un bien privé, dont l'accès (dans les deux sens, comme énonciateur et comme énonciataire) est limité techniquement, géographiquement, linguistique, économiquement, etc.
- Ces « enclosures » standardisent la production scientifique et participent d'une science hégémonique.
- Retour à l'écologie : ces « enclosures » scientifiques participent aussi des « nouvelles enclosures » qui impactent la biodiversité.

"ECOLOGIA
SEM LUTA DE CLASSES
É JARDINAGEM."



ABRIL 1980



Pour une vision collectiviste des science

- L'*Open Science* sans : collectivisme et sans justice cognitive c'est de la pensée positive.

Ne commettez surtout pas l'erreur de vous investir dans les tâches d'enseignement, cela ne vous rapporterait rien. Pire, en réduisant par là votre temps de publication disponible, vous mettriez votre évaluation en péril. Cela veut dire que la préparation de vos cours ne figure en aucun cas parmi vos priorités. De vieux polycopés et des effets de manches feront l'affaire – ceci agrémenté d'une bonne dose de démagogie, au cas où vos étudiants seraient appelés à vous évaluer. Pour le reste, si vous remportez votre pari de grimper dans le top 500 des *most cited scholars* de votre discipline, vous n'aurez de toute façon plus à vous inquiéter : des contractuels précaires, des allocataires doctorants et des collègues non publiants seront là pour assurer vos TD et corriger vos copies.

Petits conseils aux enseignants-chercheurs qui voudront réussir leur évaluation

Par Grégoire Chamayou

Pages 208 à 226



“La question «comment désirons-nous être évalué-e-s?» doit alors être comprise comme une épreuve, demandant que nous nous situions dans un milieu plus dense, que nous apprenions à imaginer pour qui nous faisons ou pourrions faire une différence susceptible de compter, une différence dont ils seraient en retour susceptibles d'évaluer la pertinence » (Stengers, 2016 : 140).

Ceci ne signifie nullement que nous sommes réfractaires à toute forme d'évaluation, ce qui serait assez absurde dans un monde d'activités fondées sur la permanence des échanges, des confrontations et des controverses. Simplement, nous nous opposons à une politique de l'évaluation s'appuyant sur l'application de critères artificiels, standardisés, transversaux et conçus selon la logique, externe, du « management de la qualité ». Nous serions bien plus favorables à un régime d'évaluation collégiale, commandé par les exigences internes de la recherche et animé par le souci heuristique de la faire progresser tout en cherchant à donner vitalité, par le dialogue, à une pluralité de styles de recherche, à une diversité épistémologique — une « épistémodiversité ».

LAC

L'Atelier des Chercheurs pour une désexcellence
des universités — ULB

Focus sur l'évaluation (de la recherche)



slow science in belgium

an interuniversity platform for discussion on academia's future



Article de revue

Slow Science – la désexcellence

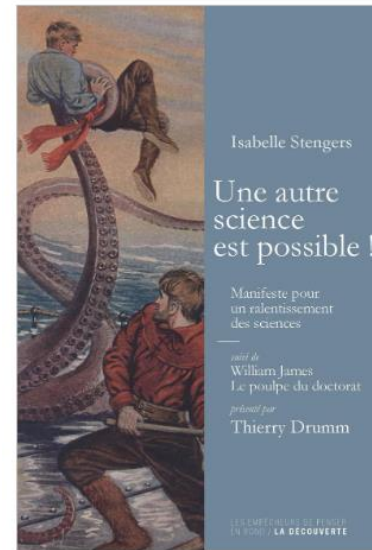
Par **Camille Noûs**

Pages 199 à 208

7. Slow science is open science also in the sense that it is open to the diversity in scientific paradigms and practices. It favours crossfertilisation in multi-, inter- and transdisciplinary practices. The supporters of slow science therefore also agree to act as helpful referees in all matters where their peer assessment is

8. The labour conditions for scientific researchers have to be radically improved. We have to fight against the 'precarity' and 'precariatisation' of researchers. As part of the neoliberalisation of the university, temporary and fragile contracts are predominant. There should be more legal and social protection for (young and not so young) researchers and more attention to the persistent gender inequality. We have to re-install equality and collegiality over the actual discourse

En ligne de mire : la course folle qui conduit à sacrifier la réflexion sur l'autel de délais toujours plus courts – appels à projet, demandes de financement, publications, communications – ou l'inquiétude qui nous saisit lorsque nous voyons s'élever la pile des nouvelles publications sur le bureau d'un collègue. Refuser cette course ne revient pas à réduire sa quantité de travail, mais à transformer son rapport au travail. Et cela en s'offrant notamment le « luxe » de s'absorber tout entier dans un problème ou de folâtrer, courir ou bricoler pour nourrir sa réflexion. En se donnant le droit de savourer et partager les contributions qui nous émerveillent, plutôt que de se sentir obligé de les critiquer ou d'en produire une version légèrement altérée. En trouvant le temps, au final, de s'interroger sur ce que l'on recherche vraiment dans la recherche. Le problème est qu'il est très difficile d'atteindre des conditions propices à un tel recentrage lorsque les financements de projet privilégient systématiquement le court terme. Des programmes qui ne dépassent pas un horizon de quelques années^[6] ont pourtant peu de chances d'engendrer des résultats satisfaisants, pour la simple raison qu'une recherche sérieuse impose souvent l'exploration méticuleuse d'innombrables culs-de-sac.



Une autre science est possible : la *slow science*

« Une autre science est possible »

